VOL. XLIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 10 JUIN 1914 — No. 32

ABONNEMENTS
Canada............ $1.00 par année
Etats-Unis......... 1.50 " "
Europe............ 2.50 " "

Tarif des Annonces
1ère insertion, par ligne.... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

RÉDACTEUR-EN-CHEF : NOEL BERNIER

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

...utes communications concernant ...al ou l'imprimerie devront être a... :
...e Manitoba
42 Ave... ...vencher,
...t-Boniface, Man.
Télépho... : Main 3377.

The Library Government Offices

CONGRES NATIONAL

La Société Saint-Jean-Baptiste de Manitoba tiendra, les 1er et 2 juillet, un congrès national dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. On y traitera surtout les sujets suivants : la Colonisation, les Caisses Populaires et le monument LaVérendrye.

Il y aura excursion de Winnipeg à Saint-Jean-Baptiste, messe en plein air; travaux du Congrès, jeux.

Il faut encourager de toutes manières ce congrès; s'arranger pour y assister, c'est encore le meilleur encouragement qu'on puisse lui donner.

SI NOUS VOULIONS...

Sous cette rubrique, l'*Action Sociale,* de Québec, publiait, la semaine dernière un article dont nous voulons faire une citation, un peu longue peut-être, mais bien intéressante et bien instructive :

Qu'est le Danemark comparé à notre Canada ? Un petit pays grand à peine comme notre Nouveau-Brunswick, un pays au climat humide et brumeux, au sol souvent assez pauvre. L'ambition d'un voisin sans scrupule l'amputa en 1866 de ses deux plus riches provinces. Ses quelque 2,700,000 habitants se demandaient avec anxiété ce qu'ils allaient devenir.

Et ils sont devenus le pays le plus prospère de l'Europe; le plus paisible aussi, celui où les crises monétaires et sociales se font le moins sentir par ce que il a basé son développement sur des principes économiques sains. Ce n'est pas sur l'agiotage et les spéculations hasardeuses que les Danois ont basé leur fortune, mais sur l'exploitation rationelle de la terre elle-même, base de toute richesse. Le résultat c'est que ce pays au sol relativement pauvre et surpeuplé, exporte ses produits dans une contrée comme la nôtre où des terres d'une fertilité étonnante s'étendent à perte de vue, mais sont plutôt exploitées par les vendeurs de lots à bâtir que par de véritables cultivateurs. Les résultats sont trop apparents pour que nous y insistions.

Qu'il nous suffise de rappeler brièvement ce qui a particulièrement favorisé ce magnifique essor agricole du petit Danemark. C'est la création et la multiplication des coopératives de toutes sortes.

Ce mouvement commencé péniblement après 1866, avec toute la lenteur des bonnes choses, finit cependant par vaincre la méfiance des uns et l'hostilité sourde des autres. Si bien que en 1900, il y avait au Danemark mille coopératives de diverses sortes, comptant 200,000 membres inscrits, et ayant un mouvement général d'affaires de $13,500,000. Et, en 1906, Caisses populaires et coopératives avaient porté ce chiffre d'affaires au chiffre énorme de $208,500,000.

Et cela a encore augmenté depuis ! Une pareille prospérité ne mérite-t-elle pas qu'on s'y arrête ?

Il faut toujours en revenir là : la culture du sol, et l'épargne. Pour enrichir sérieusement et définitivement les peuples, on n'a pas encore trouvé mieux que cela.

C'est un peu la mode de critiquer ce qui se fait dans son pays ; cependant on doit reconnaître que l'agriculture est en train de s'améliorer très heureusement au Canada, grâce à la campagne faite par les pouvoirs publics, par les compagnies de chemins de fer, par de nombreux agronômes qui s'occupent des grains, de l'élevage, de l'industrie laitière, de l'arboriculture, etc. Grâce à tous ce sefforts combinés, les provinces de l'Est sont devenus, en certains endroits, de véritables jardins. Dans l'Ouest, on remarque aussi avec satisfaction les progrès de l'agriculture; ce n'est plus seulement du blé qu'on veut récolter; c'est toute la théorie des grains; de plus, on augmente dans une proportion toujours ascendante les produits laitiers; on peuple la prairie d'arbres fruitiers, les troupeaux deviennent plus nombreux, on créé l'élevage méthodique du cheval. Bref, on voit le jour où cette culture mixte s'implantera d'une extrémité à l'autre du Dominion. Ça n'ira pas également vite partout, mais la méthode et le branle sont identiques sur toutes les parties du territoire canadien.

A cette agriculture, que déjà Sully, dans son temps, appelait *une des mamelles de l'Etat,* viennent s'ajouter les coopératives.

Les coopératives ne sont pas arrivées immédiatement à leur efficacité actuelle. Dans notre pays, et auparavant dans bien d'autres pays, il a fallu tâtonner, mais on est enfin parvenu à canaliser parfaitement l'épargne et à lui faire donner des résultats magnifiques. Dans quelques jours ce sera notre plaisir, nous serions plutôt tentés d'écrire notre bonheur, d'avoir au milieu de nous un mutualiste distingué, M. Desjardins, qui révèlera à ses auditoires manitobains ce que peut faire le sou accumulé sur le sou et administré avec soin. Les *Caisses Populaires* sont des coopératives d'un genre spécial. Pour cette année, qu'on les introduise dans notre ville, et nous serons satisfaits. Ce sera un substantiel commencement.

Ce sera l'honneur de M. le curé St-Amant, à Saint-Jean-Baptiste et du Frère Joseph, à l'Ecole Provencher, d'avoir inauguré ces Caisses dans notre province. Il nous faut, cette année, emboiter le pas.

Si la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, qui a pris l'initiative de faire venir ici M. le commandeur Desjardins, réussit à fonder, disons, *une* Caisse, elle aura bien mérité de notre population catholique et française. La boule une fois partie grossira vite; nous compterons bientôt dans nos paroisses un bon nombre de ces sociétés, qui ont déjà fait tant de bien dans la province de Québec et qui sont en train de mettre debout des millions de piastres.

La minorité manitobaine, obligée de lutter pour ses droits scolaires depuis de longues années, a dû dépenser à ces luttes une notable partie de ses énergies. Pour cette minorité, pendant longtemps hélas ! il ne s'agissait pas de construire, d'édifier des œuvres nouvelles, il s'agissait de se battre pour défendre la demeure attaquée. Nos difficultés ne sont pas encore finies, et la question scolaire n'est pas encore réglée, mais peut-être pouvons-nous disposer d'un peu plus de ressources qu'autrefois. Ces ressources, il importe de s'en servir pour rendre plus solide la base de notre édifice religieux et national, et pour réparer les brèches que le fanatisme de race et l'intolérance religieuse y ont faites.

N'oubliez pas de vous faire inscrire sur les listes électorales les 15, 16 et 17 du courant. TOUS DOIVENT SE FAIRE INSCRIRE DE NOUVEAU.

N'oubliez pas la séance des Dames Patronnesses, demain soir, au Collège de Saint-Boniface, au profit des Orphelines de l'Hospice Taché, à 8 heures p.m.

Si vous n'avez pas encore vos billets vous pouvez vous en procurer en vous adressant à Mme la Présidente, Mme Ed. Guilbault.

Les Listes Electorales

Une proclamation officielle fixe aux 15, 16 et 17 juin, c'est-à-dire à lundi, mardi et mercredi prochains, l'enrégistrement des électeurs, dans les cités de Winnipeg, Saint-Boniface, Brandon et Portage la Prairie. La cour de Révision siègera à Saint-Boniface le 25 juin et à Winnipeg le 27.

Les heures d'enrégistrement seront de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi; de 2.30 de l'après-midi à 6 heures; et de 7.30 à 10 heures, dans la soirée. Les greffiers recevront les objections aux noms enrégistrés, jeudi, le 18 juin.

On pourra s'enrégistrer aux endroits suivants :

Division No. 1 : Côté Est de la Seine; à la résidence de M. Jean-Baptiste Couture, coin de l'avenue Provencher et de la rue Laflèche; greffier, M. Jules Grymonpré.

Division No. 2 : Comprend la partie nord de la ville jusqu'à la ruelle située entre la rue LaVérendrye et la rue Notre Dame; bureau à la résidence de M. D. Dussault, No. 89 rue LaVérendrye; greffier, M. Paul Gagnon.

Division No. 3 : De la rue LaVérendrye à l'avenue Provencher ; bureaux; à la résidence de M. A. Leblanc, No. 80 rue Dumoulin; greffier, M. J. C. Marcoux.

Division No. 4 : De l'avenue Provencher jusqu'à la rue Hamel; bureau à la résidence de M. H. Millette, No. 115 rue Ritchot; greffier, M. J. Chabot.

Division No. 5 : De la rue Hamel jusqu'à la rue Bertrand; bureau à la résidence de M. A. Delisle, No. 76 rue Victoria; greffier, M. J. Gosselin.

Division No. 6 : De la rue Bertrand jusqu'à la rue Marion; bureau de MM. Carson & Berry, No. 248 avenue Taché; greffier, M. C. D. Carson.

Division No. 7: Bornée au nord par l'avenue Marion, à l'ouest par l'avenue Taché et au sud par la rue Eugénie; bureau chez M. John Sennett, rue Kenney; greffier, M. W. H. Edgar.

Division No. 8: Bornée au nord par l'avenue Marion, à l'ouest et au sud par la rivière Rouge, à l'est par l'avenue Taché; bureau No. 147 rue Lansdowne; greffier, M. L. C. Robinson.

Division No. 9: Bornée au nord par la rue Eugénie, à l'ouest par l'avenue Taché, au sud par la rivière Rouge et les limites de la ville et à l'est par la rue DesMeurons; bureau au magasin de MM. Hince & Rodrigue, chemin Sainte-Marie; greffier, M. Dewar Adgear.

Division No. 10: Bornée au nord par la rue Eugénie, à l'ouest par la rue DesMeurons, au sud par les limites de la ville et à l'est par la rivière LaSeine; bureau de la Saint-Boniface Creamery, rue DesMeurons; greffier, M. W. J. McDonald.

Les absents et les malades peuvent se faire enrégistrer par un ami; n'oubliez pas ce point, il est important.

Nous ne saurions trop encourager les électeurs à se faire inscrire.

Cette inscription devra être faite par tous ceux qui veulent être sur la liste, car on sait que, pour les cités, tout le monde doit se faire enrégistrer chaque fois que la liste est révisée. Nous faisons cette remarque afin que personne ne néglige de s'enrégistrer sous prétexte qu'il a donné son nom l'an dernier. Les vieilles listes sont détruites.

Les amis du gouvernement Roblin sont particulièrement invités, non seulement à se faire inscrire, mais à voir à ce que les noms de leurs amis soient aussi inscrits. Il n'y a pas un seul homme qui ne puisse contribuer à faire placer sur les listes, par sa vigilance, plusieurs noms qui, autrement, n'y seraient pas.

Une bonne préparation de liste est chose nécessaire à toute élection. Le comté de Saint-Boniface devra donner cette année au gouvernement Roblin et à l'Hon. M. Bernier la plus grosse majorité que le comté ait jamais donnée. Pour arriver à ce résultat il ne suffira pas de la popularité du gouvernement et de la popularité du candidat: il faudra une bonne liste. Nous avons eu souvent dans le passé l'occasion de demander des services à nos amis. Nous en demandons un, cette fois encore, au bénéfice de la cause que nous servons et autour de laquelle nous voulons rallier les plus nombreuses adhésions possibles.

Lisez, Comparez, et Concluez

Nous publions aujourd'hui quelques extraits de discours prononcés à Winnipeg par l'Honorable M. Bernier. On verra que M. Bernier parle franc; on remarquera, aussi, que ces discours n'ont pas été prononcés simplement à des réunions composés d'auditeurs de langue française et de religion catholique, mais qu'ils ont tous, au contraire, été prononcés devant des auditoires qui ne sont ni de notre langue ni de notre religion. C'est mieux, cela, que de faire de grandes déclarations de patriotisme dans des banquets de la Saint-Jean-Baptiste, et de travailler ensuite en faveur de nos ennemis à la première occasion qui se présente ! !

Discours prononcé par M. Bernier, en janvier 1908, à la Législature du Manitoba :

"Personnellement, je mépriserais l'anglais qui ne serait pas fier de son nom; j'ai pour mon sang la même fierté que d'autres ont pour le leur; mais je dis qu'à part ces titres j'en ai d'autres sur lesquels seuls je veux m'appuyer.

Citoyen britannique par naissance, aussi franc et loyal que les autres, je réclame pour les victimes menacées aujourd'hui la considération, le traitement, le fair-play britannique accordés à la majorité de ce pays.

Les Canadiens-français et les catholiques de cette province ont par la Constitution au Manitoba comme dans tout le Canada, des droits qui ne sauraient leur être enlevés."

Discours prononcé en mars 1911, par M. Bernier, au Banquet des Commissaires d'Ecoles de la province :

"Messieurs, je ne veux pas détruire un système scolaire voulu par la majorité de cette province, mais je ne demande rien de trop lorsque je réclame au nom de la minorité la liberté complète de l'enseignement. Je ne demande rien de trop en réclamant que l'on agisse conformément à la Constitution du pays et au commandement du Conseil Privé d'Angleterre."

Discours prononcé par M. Bernier, en novembre 1911, au banquet de la Société de St-Andrews, de Winnipeg :

"Même au sein de l'empire britannique on commet encore parfois des injustices; dans la ville de Winnipeg, foyer de propagande impérialiste, les catholiques vivent dans un ostracisme difficile à concilier avec le "fair-play" si célébré du régime sous lequel nous vivons. Ces catholiques ne peuvent en conscience envoyer leurs enfants à des écoles neutres; pour rester en paix avec leur conscience, ces catholiques se taxent lourdement afin d'entretenir des écoles particulières. Cela dure depuis vingt ans.

. . . .

J'en appelle à la réflexion et à l'esprit de droiture de mes auditeurs pour contribuer à diriger davantage l'opinion publique vers une solution équitable des questions qui ont causé tant de mal en ce pays et qui, par contre, n'ont produit de bien pour personne. "

Discours prononcé par l'Hon. M. Bernier, à la Législature du Manitoba, en mars 1912 :

"Je crois que la Constitution a été honteusement violée. Je suis d'avis que la minorité de Manitoba ne reçoit pas la considération qui lui est due de par les lois du pays.

. . . .

Une décision du Conseil Privé a été formelle à cette minorité. On n'a pas obéi à l'injonction du Conseil Privé; jusqu'à ce qu'on ait fait des lois, à Ottawa ou au Manitoba, se conformant aux termes de cette décision du Conseil Privé, la minorité n'a pas son dû. "

Ces extraits sont donnés entre beaucoup. Pas plus tard qu'il y a un mois, M. Bernier proclamait les droits intangibles de l'école bilingue.

Voici maintenant les paroles de M. Norris et de ses partisans :

"Si on veut enseigner aux enfants autre chose que l'anglais qu'on paie pour." Discours de M. McConnell, député de Morden, et partisan de M. Norris, lors de la récente élection de Kildonan-et-St.-Andrews.

Le "Free Press": "La législation directe serait utile "parce qu'elle protégerait les gouvernements contre les importunités et les menaces des minorités puissantes."

Et devant les excès de la presse libérale anglaise, contre nous M. Norris fait la chétive et méprisable réponse suivante : "Je n'ai aucun contrôle sur ces journaux et, par conséquent, ne peux être tenu responsable d'aucun sentiment qu'ils peuvent exprimer. Nous ne pouvons dicter leur conduite."

Nous sommes heureux de dire qu'un grand nombre de libéraux de langue française expriment tout haut leur intention bien formelle de voter pour l'Hon. M. Bernier. Ils reconnaissent que le Secrétaire Provincial a fait son devoir; et aussi, ils sont écœurés de M. Norris. Ce Norris va être battu à plates coutures, non-seulement dans Saint-Boniface, mais dans toute la province.

LE SANG GAULOIS

XXXIII

LE COMMANDANT HENRI RIVIERE
(1883)

Haut de taille, épaules robustes, tête fine couronnée de cheveux soyeux et noirs, visage d'un ovale parfait, physionomie douce, mais devenant léonine, enflammée, entraînante, lorsqu'à la tête de ses marins, qui l'adoraient, il les conduisait à l'ennemi où qu'il les lançait à l'assaut d'une citadelle : Tel était le commandant Henri Rivière, d'après Edmond Plauchut.

—Né en 1827, élève de l'Ecole Navale à 16 ans, tout jeune enseigne de vaisseau, puis lieutenant et enfin capitaine de frégate, une mort prématurée, mais héroïque s'il en fut, brisa net cet essor vers le plus bel avenir, vers les plus hautes destinées.

Henri Rivière fit ses premières armes contre les Canaques, en Nouvelle Calédonie, dans l'Océan Pacifique.

Les féroces insulaires, chaque fois qu'ils parvenaient à massacrer quelques colons se réfugiaient dans la brousse, et, de là, cachés dans les hautes herbes, lançaient sur nos marins des sagaies empoisonnées qui manquaient rarement leur but.

C'est dans ces luttes contre un ennemi invisible, dans les élans de *furia francese* que Rivière et ses braves triomphèrent.

Plus tard, lorsque la France se décida à créer une France coloniale, Henri Rivière reçut l'ordre après la mort de Francis Garnier, de se rendre à Saïgon.

Saïgon n'était pas alors ce que les Français l'ont fait: *la perle de l'Extrême Orient.*

Saïgon n'était pas une ville superbe, aux vastes quais, aux larges rues aérées, dotée d'arsenaux, d'hôtels ultra-modernes, de grands hôpitaux, de magnifiques parcs, de véritables palais, etc...

Non; Saïgon était alors un groupe de hideuses paillotes, habitées par une population misérable, ennemie mortelle du blanc, entourées de marécages insalubres dans lesquels les fièvres règnaient à l'état endémique, entourées aussi de jungles où les tigres, les éléphants et les jaguars pullulaient.

Rivière s'y trouvait depuis peu de temps, lorsqu'il reçut l'ordre de nettoyer le Fleuve Rouge, au Tonkin, des pirates qui désolaient le pays.

Parti avec une canonnière, la *Drac,* il disperse tout les pirates en peu de jours; puis, prenant avec lui une poignée d'hommes, il s'empare de la ville d'Hanoï, peuplée alors de 80,000 Tonkinois et défendue par une formidable enceinte.

Jamais conquête ne fut plus éclatante ni plus rapide. Elle ne pouvait, bien entendu être que de courte durée, vu la disproportion absolument excessive des forces.

L'acte lui-même n'en était pas moins français puisque quasi-extraordinaire: Il a été répété, (comme nous en reparlerons dans l'un de nos derniers articles sur le Sang Gaulois) au Maroc, le 17 avril 1912, par la campagnie Henry (environ 200 hommes) qui marcha à l'assaut, et s'empara de Fez, défendue par 4,000 soldats de troupes régulières, bien instruits, bien armés, et qui menaient au pillage et au meurtre des Européens la lie fanatisée d'une ville de 150,000 habitants !

Qu'une autre race nous montre dans son histoire coloniale un pareil tour de force. Nous attendons.

Nous attendrons longtemps !

* * *

Heureusement, au Maroc, des renforts français n'étaient pas très loin.

Malheureusement pour Henri Rivière, les renforts étaient plutôt éloignés: il aurait fallu les faire venir de France !

Aussi, voyant le peu d'hommes dont disposait Rivière, les Tonkinois reprennent hardiment l'offensive. Notre héros résiste, et il prétend résister ainsi des mois puisqu'il demande d'urgence des renforts et se déclare prêt à les attendre.

Le gouvernement français — ne faisant pas mieux, dans cette occasion, que jadis Louis XV — reste sourd à ses appels et le laisse en quelque sorte bloqué dans Hanoï.

Serré de trop près, Rivière décide une reconnaissance qu'il dirigera lui-même.

Le 19 mai 1883, il sort avec ses soldats disponibles, une cinquantaine; mais, comme il est son propre éclaireur, il tombe dans une embuscade.

Entouré par des masses hurlantes de Pavillons noirs, il ordonne de battre en retraite en se défendant pas à pas.

Tout à coup, il aperçoit une pièce de campagne, qui reste aux mains de l'ennemi; tous les chevaux et tous les servants sont morts ou blessés.

Vivant, un soldat français ne peut, un contre cent abandonner sa pièce de canon: Rivière rallie quelques marins, et pousse lui-même la pièce par la roue. Tentative vaine: il tombe en héros, percé de coups de lance, et, quelques minutes après, sa tête sanglante, fixée au bout d'une pique est portée, hideux trophée, de village en village, jusqu'aux frontières de la Chine.

On put, quelque temps après recueillir les restes du noble commandant et ceux de ses héroïques compagnons; et, aujourd'hui, se dresse au centre d'Hanoï, un monument avec cette inscription : *A Henri Rivière et aux braves tués le 19 mai* 1883.

* * *

Chacun sait qu'à l'heure actuelle, la France possède depuis 1886 *sur le chemin forcé de tous les paquebots qui se rendent en Extrême-Orient, un véritable empire Asiatique, couvrant* 450,000 *milles carrés et peuplé de plus de vingt-trois millions d'individus.*

Henri Rivière fut l'un des pionniers de cette œuvre; mais il n'est qu'un parmi les *innombrables héros* que nous pourrions citer si nous voulions entreprendre *même un simple aperçu* de l'histoire coloniale de la France *seulement depuis* 1870.

F. DENISET.

DANS LE COMTE DE CARILLON

Lundi et mardi, la belle paroisse de Saint-Pierre-Jolys recevait la visite du premier ministre de la province. C'était à l'occasion de la convention qui a choisi de nouveau M. Albert Préfontaine, comme candidat du gouvernement aux prochaines élections.

Sir Rodmond Roblin a été reçu comme un ami sicère, et cette cordialité s'est manifestée d'une manière enthousiaste. Disons-le, jamais peut-être un chef de parti n'a été accueilli dans cette partie du pays avec un pareil empressement. Les vétérans des premiers jours de

(A suivre sur la 8ème page)

REVUE DE LA PRESSE

POUR QUAND LES SENATEURS

(*Le Droit*)

Il est évident que le gouvernement fédéral n'oubliera pas que les Canadiens-français de l'Ontario ont droit, à plus qu'un autre représentant dans la chambre haute. Des malins disent bien ouvertement que les Sénateurs ne seront nommés qu'après les élections provinciales.

* * *

UNE REFORME IMPORTANTE EN ANGLETERRE

(*La Croix*)

La Chambre des Communes a voté les articles du bill abolissant le privilège qui permettait à un même électeur de voter dans plusieurs circonscriptions.

C'est en grande partie pour permettre à ses privilégiés d'exercer leur droit de vote dans toutes les circonscriptions où, ayant des propriétés, ils étaient inscrits comme électeurs, que les élections n'avaient pas lieu le même jour en Angleterre.

* * *

UN CONFERENCIER DE TALENT

(*La Patrie*)

Sous le titre: "Les Survivances françaises au Canada," Monsieur Edouard Montpetit, membre de la Société Royale, professeur à l'Université Laval, et secrétaire général du comité "France-Amérique" pour la section canadienne, vient de publier chez PionNourrit, les conférences qu'il donna à l'Ecole Libre des Sciences politiques en juin dernier, sous d'illustres patronages. Monsieur Montpetit est à l'heure qu'il est le conférencier canadien le plus en évidence, et ses succès furent tout aussi remarqués en France qu'au Canada. Autour de son nom aucun appel ne se fit jamais à coups de grosse caisse, la réclame lui est bien inutile à celui-là, le talent lui suffit. Et un talent qui certes ne reste pas improductif et fait largement profiter son pays et sa race de son érudition et de son éloquence.—Madeleine.

* * *

SIR JOSEPH DUBUC

(*Les Cloches de St. Boniface*)

La *Revue Canadienne* de mai nous a apporté le premier article d'une série sur le regretté Sir Joseph Dubuc. Ces articles sont dûs à la plume de l'honorable Juge L. A. Prud'homme. Comme le fait remarquer la direction de la *Revue*, l'honorable Juge avait tous les titres pour raconter la vie et la carrière du grand disparu. "L'un des derniers survivants d'une époque qui fut, *ici*, pleine de luttes et de mérites. M. le Juge parle ou écrit en témoin absolument digne de foi." Nul doute que ces articles seront réunis en brochure.

* * *

M. RENÉ L. M. BRUN

(*Le Soleil de l'Ouest*)

Parmi les gens de lettres, les gens instruits, ceux qui aiment les arts et qui s'y conanissent, notre cher défunt occupait une place à part.

En outre de son urbanité, son exquise politesse, son désintéressement, la promptitude et la délicatesse avec laquelle il se plaisait à rendre service, l'avaient rendu cher à toute la population française de cette province.

C'était un vrai Français et un vrai Parisien. Il aimait son pays natal par-dessus tout, il aimait sa langue maternelle comme on doit aimer une bonne mère.

Aussi se plaisait-il à l'écrire, à la faire goûter, à en parler avec ce respect et cet orgueil filial qui distinguent les bons fils et qui trahissent les émotions cachées d'un noble cœur.

* * *

LEON XIII ET LE CARDINAL BEGIN

(*La Revue Ecclésiastique*)

Léon XIII avait pour l'éminent prélat la plus grande estime. Et un jour qu'il s'entretenait avec un personnage officiel des affaries de l'Eglise et des hommes qu'il y voyait mêlés, il en vint à parler du Canada et de Sa Grandeur Mgr Bégin, et il apprécia l'Archevêque de Québec par cette parole digne d'être conservée dans nos annales . *vera parla di prelato* (vraie perle de prélat). Ce jugement porté par Léon XIII est de 1902, et nous tenons le fait de la bouche même de la personne qui reçut cette confidence papale. C'est notre conviction que le grand Pontife, pris d'admiration pour les vertus, l'esprit apostolique, la fermeté de doctrine de notre vénéré Archevêque (fermeté que celui-ci montra spécialement dans toutes les questions scolaires de l'Ouest, sans excepter celle du Keewatin), songeait dès lors à faire Mgr Bégin cardinal.

* * *

RESCAPES !

(*Le Devoir*)

Rsecapés ! Ce barbare est revenu: un désastre est annoncé, on donne le nombre des naufragés, des survivants et tout de suite nos journaux, avec leurs plus beaux ou plus horribles caractères, nous parlent de rescapés. Qu'est-ce que cela ?

C'est un mot d'origine française, répondez-vous. Mais il faut savoir comment il est né cet enfant avant de le connaître. Oyez l'histoire si vous l'ignorez :

Un jour, à Courrières, en France, un coup de grisou ensevelit des centaines de mineurs; les sauveteurs se mettent à l'œuvre et parviennent à en ramener quelques-uns à la surface: vite les journalistes s'élancent et l'un d'eux télégraphie à son journal: "Tant de morts, tant de réchappés." Le soir, par erreur, on imprime "rescapés" et le mot du coup fait fortune. On avait estropié le mot français réchappé, et aujourd'hui, perpétuant la vilaine coquille, on continue à promener cet infirme.

* * *

"L'EMPRESS OF IRELAND"

(*Le Soleil*)

Pour notre part, nous souhaitons avec le public voir se faire une enquête aussi approfondie que possible, aussi impartiale surtout que possible.

Il importe essentiellement qu'aucune pression n'intervienne de la part des intérêts si puissants soient-ils qui se trouvent mis en jeu ; nous n'hésitons pas à nous prononcer dès aujourd'hui énergiquement contre toute intervention si habilement dissimulée soit-elle, qui se produirait pour essayer de cacher ou défigurer partie de la vérité. Il est apparent déjà que le désir, le souci de protéger ces intérêts se manifestent en certains quartiers.

Nulle considération, ni préoccupation ne doivent intervenir dans cette recherche de la vérité, car la responsabilité morale est telle, est si affreuse, sera si insupportable à celui sur qui elle devra retomber que, en justice et en toute charité nous devons exiger l'impartialité la plus complète dans l'enquête à intervenir.

* * *

LE SERVICE DES SECOURS

(*L'Evénement*)

Les signaux de détresse de *l'Empress of Ireland* grâce au dévouement des agents du télégraphe sans fil, furent commencés une minute après la collision et continués jusqu'au moment où la vague l'entraîna au fond des abîmes. Le premier message angoissant fut reçu à Rimouski, et moins de trois quarts d'heure plus tard un navire du gouvernement canadien, *l'Eureka*, dont l'équipage s'est montré à la hauteur de cette lugubre situation, recueillait à son bord les premiers rescapés. Si l'on tient compte de la distance probable entre Rimouski et le théâtre de l'accident, soit douze ou quinze milles, l'on constate que pas une seconde n'a été perdue par tous les acteurs de l'acte du seuvetage. Malheureusement, l'infortuné paquebot du C.P.R. avait coulé quelques minutes à peine après l'accident. Si tous les passagers avaient eu le temps de se jeter à la mer avec une ceinture de sauvetage, il paraît certain que la plupart eussent été sauvés.

* * *

LA LANGUE FRANÇAISE

(*Journal de Waterloo*)

Parmi les choses qui doivent nous être chères la première, après la conservation de la foi de nos pères, c'est bien notre langue française. Nos écrivains, s'ils n'ont pas tous l'honneur d'avoir mérité une palme de l'Académie, ont tous du moins le grand mérite d'avoir fait quelque chose pour la conservation et l'expansion de notre langue.

En achetant des livres canadiens, en les répandant surtout dans les écoles, c'est donc aussi travailler à l'expansion de notre langue, c'est la faire aimer à nos enfants et c'est une bonne occasion de leur rappeler qu'il faut la parler et la défendre en tout et partout.

Nous sommes, nous Canadiens, trop facilement portés à faire des concessions. Notre langue en souffre plus que toute autre chose. Sur ce point nous devons chercher à enlever la poutre qui est dans notre œil plutôt que la paille dans celui du voisin. Le défaut étant un peu général, le remède doit être général aussi.—Louis Joseph Chagnon.

* * *

BILINGUISME

(*Le Prévoyant*)

L'histoire se répète toujours. Trahir religion et patrie, c'est le propre de l'orgueil et de l'égoïsme, qui rencontrent sur leur chemin des obstacles infranchissables. Pour assouvir sa haine et pour satisfaire sa soif de vengeance, le cœur vaniteux, aigri par l'insuccès, ne recule devant aucune vilenie. Schismes et guerres civiles ont toujours eu pour points de départs l'orgueil, qui engendre la révolte, et l'échec, qui produit l'aveuglement. Dès lors, victimes de leurs passions, certains cerveaux malades croient faire œuvre pie en portant une main sacrilège sur l'autel ou sur le drapeau. La religion et la patrie, c'est eux !

Joseph Bernier, M. P. P. H. P Blackwood
Noel Bernier A. Bernier

Bernier, Blackwood & Bernier

AVOCATS-NOTAIRES

Argent à prêter sur hypothèques.
Placement de capitaux privé

Bureaux : 401, Bloc Somerset
Avenue du Portage, Winnipeg

Téléphones: MAIN { 2079 4767

A. J. H. DUBUC Consul Belge — W B TOWERS, ALFRED U. LEBEL

DUBUC & TOWERS

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAUX :

201-205 EDIFICE SOMERSET

AVE. PORTAGE, WINNIPEG, MAN.

CASIER POSTAL 443

Albert Dubuc — Jacques Mondor

DUBUC & MONDOR

Avocats, Avoués et Notaires

BUREAUX :

27 et 28 Edifice Canada Life
Coin Main et Portage
WINNIPEG, - - - MAN.
Telephones Main 8696 et Main 583
Placements de capitaux privés

Dr. LACHANCE

SPECIALITE :

CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

SOMERSET BLOCK
Chambre 245 Avenue du Portage,
Téléphone Main 7204 Winnipeg
CONSULTATIONS : 2 à 5 P. M.
Tél residence Main 2613. St-Boniface

CHIRURGIEN

DR. R. J. HURST, MEMBRE DU COLLEGE Royal d'Angleterre, licencie médecin du Collège Royal à Londres. Specialite: maladies nerveuses et maladies de femmes. Bureau 305, Bâtisse Kennedy, Avenue du Portage (en face Eaton). Phone Main 814. Heures de bureau, de 10-12, 3 5 et 7-9.

DR. N. A. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital de St-Boniface

BUREAU

No. 163, AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 a. m.
1 à 5 p. m.
7 à 8½ p. m.

TELEPHONE MAIN 1392

Dr. L. D. COLLIN

DES HOPITAUX DE PARIS
Ex-Interne des Hôpitaux de Montreal: St Paul et Notre-Dame
SPECIALITE: *Chirurgie d'Urgence*
CONSULTATIONS : 2 À 5 P. M.
TELEPHONES : { Bureau: Main 4639 Residence: Main 4640
BUREAU : *CADOMIN BUILDING*
Chambre 106
Coin Graham et Main - Winnipeg

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculte de Paris
283 Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE
Terres à vendre. Prêts hypothecaires
Bureaux ouverts tous les jours de 8 à 9 A. M. 1 à 3, 8 à 9 P. M.
De Notaris Spreekt vlaamsch
Phone Main 1886

DESJARDINS
FRERES
Entrepreneurs de
POMPES FUNEBRES
Seuls Entrepreneurs Canadien-français
Ambulance jour et nuit
314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

SOUMISSIONS

DES Soumissions cachetées pour Clotures en Fils de Fer, seront reçues par le sous-signé jusqu'au Lundi 8 juin, 1914, à midi, pour la Cloture en Fils de Fer du Collège d'Agriculture, St. Vital, Manitoba.

La soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté d'une valeur de cinq (5 p.c.) pour cent du montant total de la soumission. Ce chèque sera confisqué en faveur du Gouvernement au cas où la personne ou la compagnie soumissionnant refuserait de ratifier son contrat par écrit ou l'ayant fait n'exécuterait pas toutes les stipulations du dit contrat.

Plans, spécifications, conditions du contrat et tous détails peuvent être obtenus à l'Office du Département des Travaux Publics, Bâtisses du Parlement, Winnipeg.

Le gouvernement n'est nullement engagé à accepter de préférence aucun des contrats même le plus bas.

C. H. DANCER,
Député Ministre des Travaux Publics,
Winnipeg, Man., 30 mai, 1914.

31

J. A. BEAUPRE
Avocat, Notaire, etc.
308 McINTYRE BLOCK
Phone Main 1554
WINNIPEG

Dr Louis F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.
NOUVELLE ADRESSE
356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

DR. M. GERVAIS
BUREAU
No. 426, Rue St-Jean-Baptiste
ST-BONIFACE
CONSULTATIONS
9 à 11 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 10 p. m.
Telephone Main 8174

Dr. P. J. Gallagher
Chirurgien-Dentiste
"DISMORR" BLOCK, Suite 8
327 Avenue du Portage
WINNIPEG
Le Docteur a la pratique du Collège de St-Boniface et parle les deux langues, le français et l'anglais.
PHONE M. 7929

La Medecine
doit être de première qualité et dispenser dans la dose exacte.
Quand vous faites remplir ici vos prescriptions, vous êtes assurés d'avoir ce que veut votre médecin,

R. A. McRuer
Pharmacien-Opticien
84 Ave Provencher, St. Boniface

—POUR VOS—
EPICERIES et PROVISIONS
ALLEZ CHEZ
T. Pelletier & Cie
AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandires de première qualité.

ROBERT GENS
Professeur de
VIOLON ET MANDOLINE
Studio:
410 RUE LANGEVIN
Tél. Main 3998 *St-Boniface*

F. DE GRAMONT
MAGASIN A LOUER
au coin des Rue Oak et Marion, prix modéré
Encore 3 ou 4 lots à vendre Rue Bruce a $22.00 du pied avec $100. comptant et $10. par mois comprenant intérêt à 6p. c. Pressez-vous d'acheter et vous profiterez de l'augmentation certaine des valeurs.
44 Aikins Bldg Tél. G. 3306
221 McDermot ave. Wpg.

The Manitoba Construction Co. Ltd
Contracteurs Generaux
Construction et vente de maisons sur termes.—Estimés sur demande
602 Great West Permanent Building
PHONE MAIN 7862
356 Main St. - WPG.

A PARTIR DE
MERCREDI, 1er AVRIL
prochain, dans la matinée à
11 heures
La Maison Porte & Markle vendra son stock de bijouteries à l'Encan. Les ventes auront lieu tous les jours de semaine de 11 heures du matin a 6 heures du soir—et les samedis de 11 heures du matin a 10 heures du soir, jusqu'à complet épuisement du stock.
PORTE & MARKLE
Bijoutiers *Portage Avenue*
On parle Français

ON DEMANDE
Des hommes sont demandés de suite pour suivre les cours de l'Ecole des Machines à Gazoline à Winnipeg. On y apprend à conduire et réparer les Locomobiles à Gaz, les automobiles, et les chariots automobiles—aussi les machines Marines fixes, et Traction à la Gasoline. Quelques semaines de leçons sont seulement nécessaires. Nous avons une agence gratuite d'emplois qui est notre propriété dans presque chaque grande ville du Canada et des Etats-Unis. Ecrivez ou voyez-nous pour pamphlets illustrés.
Rue Main, Winnipeg
(*En face de l'Hôtel-deVille*)
(*En haut*)

T. A. Irvine Jos. Turner J. W. Moul
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE Main 8132
STANDARD PLUMBING CO'Y
No. 44 Avenue Provencher
Saint Boniface.
Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

NORWOOD GARAGE
Spécialité de travaux de moteurs légers. Réparations mise à neuf et construction de camions - automobiles, automobiles et pièces détachées.
Voitures de Location et Touriste
à toute heure de jour et de nuit
Phone Main 2498
OFFICE, ATELIER ET GARAGE
Coin des rues Horace et Saint-Joseph, Norwood
EUGENE CONTANT
GERANT

ALBERTA 125 EGG
POULTRY PAYS WELL
ALBERTA INCUBATOR CO.
250 EGG $17.95

Laveie & Cie
Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares
25 Rue Dumoulin - Tel. 256
Saint-Boniface

AMIS ET COMPATRIOTES
Si vous voulez vous procurer un bicycle léger, solide et bon coureur, soit de marque belge, soit de marque canadienne allez chez
Alb. Vandendriessche
En face du Club Belge
En magasin beau choix de bons bicycles, bicycles de course et autres, pour hommes et dames. Un stock de 15 à 25 vélos toujours en magasin.
Réparation de vélos de toutes marques et avec pleine garantie.
Travail soigne, Prix raisonnables, prompte livraison
Essayez, et vous serez satisfait.

ED. FRANCK
Maçon et Contracteur
Toute sorte d'ouvrage en pierre, brique et ciment.
142 Rue LANGEVIN
Norwood — Man.

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

GRANDE VENTE DE SEPTIEME ANNIVERSAIRE
COMMENCANT VENDREDI LE 12 JUIN 1914
Soyez préparés à prendre avantage des occasions les plus extraordinaires jamais offertes
Ce n'est pas une vente pour écouler une certaine partie de nos marchandises, mais c'est une vente pendant laquelle nous voulons plutôt offrir à notre clientèle l'occasion de réaliser les plus superbes économies. Nous voulons pour ainsi dire récompenser d'une manière quelconque, notre nombreuse clientèle de son entière confiance et de son encouragement pendant les sept années de notre vie commerciale dans cette ville. Nous espérons avoir la continuation de leur patronage à l'avenir, comme par le passé, et nous désirons que tous profitent de nos remarquables offres.
La Maison Blanche
31-33-35 AVE PROVENCHER, - St. Boniface

A nos lecteurs du dehors de Montreal
FAITES VENIR UN
CATALOGUE
De Scroggie
C'est le plus important livre d'occasions jamais publié. Il met ce giganterque magasin de **Scroggie** à votre porte. Il vous permet de choisir de la marchandise dans ce catalogue dans votre maison et de vous la livrer de la façon la plus rapide possible, et à des prix plus bas que vous pourriez payer partout ailleurs.
Le catalogue de printemps et d'été de Scroggie contient des occasions dans tous les vêtements pour hommes, femmes et enfants. Tout ce qu'il faut pour la maison.
C'est le seul catalogue general complet qui soit publie en francais au Canada
Vous manquerez quelques occasions de valeur si vous ne faites pas venir un exemplaire de ce catalogue. Il vous épargnera de l'argent. Faites-en venir un aujourd'hui —il est **GRATIS** sur demande. Adressez:
W. H. Scroggie Limited
MONTREAL

Achetez ce qui est fabrique a Winnipeg
Les marchands en détail de la cité feront étalage de "marchandises fabriquées à Winnipeg" pendant la semaine du 11 au 17 mai. Voilà l'occasion pour vous de vous rendre compte de la diversité et de l'énorme quantité de produits manufacturés dans notre cité par nos concitoyens.
PURITY FLOUR
PURITY FLOUR.—La farine pure est faite à Winnipeg (St. Boniface) dans la meunerie la plus grande de l'Empire Britannique. Le meulage soigneux, la supervision d'un laboratoire sévère, exécuté dans notre manufacture vous garantissent une qualité uniforme et de premier choix. PURITY est la farine étalon du Canada.
"PLUS DE PAIN ET DU MEILLEUR PAIN"

Acte relatif a l'arpentage des terres du gouvernement.

En conformité avec les dispositifs de la Section 58 de l'Acte Concernant l'Arpentage des Terres du Gouvernement, avis est donné par la présente, que le Ministre de l'Intrérieur a reçu une pétition des propriétaires de terrain ou des personnes occupant des terres à titre de homesteads, dans le Township quatorze, Range onze, Est du principal méridien, représentant que les piquets indicateurs de l'arpentage original du dit township sont disparu et demandant qu'un nouvel arpentage soit exécuté.

Toute personne à même de connaître la position d'une ou de plusieurs des marques, limitant les terres qui doivent être réarpentées ou qui pourrait fournir quelque information permettant d'établir la position des marques indicatrices est requise par la présente d'en informer le Ministre de l'Intérieur par lettre recommandée avant le 30 juin 1914.

E. DEVILLE,
Inspecteur Arpenteur Général des Terres du Gouvernement.
Ottawa 24 avril 1914. 27-30

Boutique de Forge
Rue Dumoulin, St-Boniface
M. J. LALIBERTE, forgeron de première classe, ayant fai l'acquisition de la boutique de M. L. Laurendeau, sollicite le patronage du public. Ferrage de chevaux: une spécialité.
J. Laliberte

ROBLIN HOTEL
O ROY Proprietaire
Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.
$1.50 par jour
Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide
Winnipeg
Omnibus gratuit a tous les trains

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

De par le Monde

Une liste glorieuse

Paris.—La Fédération Aéronautique Internationale, chargée d'enregistrer les records "valables" d'aviation, vient de faire paraître un bulletin donnant la liste complète de ces records à fin avril.

On remarque qu'en tenant compté de la nationalité des pilotes et des appareils et sans faire état des pays où ils ont été établis, les records appartiennent aux pays suivants :

France	105	records
Italie	10	—
Allemagne	5	—
Autriche	1	—
Russie	1	—

Grevistes Entrepreneurs

Londres.—Les 25,000 grévistes de la London Building Industries Federation, dans leur lutte contre les entrepreneurs, ont pris un contrat de $500,000 pour la construction de la nouvelle bâtisse de la Theosiphical Society; ils se sont mis en frais aussitôt de se procurer les hommes et les matériaux nécessaires.

Condolances de Huerta

Mexico.—Le président Huerta a envoyé un télégramme de condoléances au roi Georges d'Angleterre, àl 'occasion de l'accident survenu à l "Empress of Ireland."

Des instructions ont été communiquées aux délégués mexicains qui se sont rendus à Niagara Falls pour assister à la conférence de la médiation, pour qu'ils présentent les condoléances du gouvernement mexicain à l'occasion de la catastrophe arrivée à l'embouchure du Saint-Laurent.

Secours aux Victimes

Londres.—Le roi et la reine de Norvège ont envoyé $525 au Lord-Maire de Londres comme souscription au fonds de secours pour les victimes du naufrage de l' "Empress of Ireland." Ce fonds dépasse actuellement $40,000. Le fonds qui se souscrit à Liverpool a atteint $17,500.

La reine-mère Alexandra a versé à ce fonds de secours $1,000; le prince de Galles $1,250; Sir Herbert Tree, $461.

Des arrangements ont été faits à l'effet de remplacer par le "Virginian" de la ligne Allan l' "Empress of Ireland" qui devait quitter Liverpool le 12 juin.

La malle à bord de "l'Empress"

Une valeur de $140,000

Suivant le rapport officiel du bureau de poste, l' "Empress of Ireland" qui a sombré, conserve dans ses coffres la malle consistant en 1903 paquets et constitue une perte totale, car ni l'expéditeur ni le destinataire ne pourraient réclamer compensation, car le département des postes n'est responsable que des paquets enregistrés et encore la responsabilité est limitée à $25.00 pour chaque paquet.

Des avis sont envoyés de Montréal à 34 bureaux de poste-échanges du monde, annonçant la perte de la malle, et donnant aussi une liste des paquets ou lettres enregistrés.

Il y avait à bord de l' "Empress of Ireland" 159 sacs de journaux, 51 sacs de lettres, 8 paniers contenant 301 paquets et 1903 articles enregistrés.

Ceux qui ont envoyé des mandats-postes ne perdront rien, car un double de ces mandats est gardé à Ottawa et des copies seront envoyées à Londres, où les parties intéressées pourront réclamer l'argent.

On estime à $140,000 la valeur des mandats-postes qui sont dans les sacs qui reposent au fond du Saint-Laurent.

On tenterait d'assassiner Theo. Roosevelt

New-York.—Une dépêche de Madrid annonce que la police a découvert un complot pour assassiner Théodore Roosevelt, l'ex-président des Etats-Unis, qui doit servir de témoin à son fils qui se marie.

La police espagnole est informée que le colonel Roosevelt a été suivi du Brésil aux Etats-Unis par un anarchiste.

Cet homme doit tuer l'ancien président des Etats-Unis sous peine d'être lui-même tué par ses compagnons.

SANS RIVAL

Elles aident au confort de la femme, au bien-être physique et à la beauté, certaines de produire une action naturelle, salutaire des organes de la digestion et d'élimination.

Le tonique sans danger et toujours recommandable.

BEECHAM'S PILLS

Une plus grande vente qu'aucun autre remède au monde.
En vente partout. En boîtes de 25c.

Pointe au Père

Le nom de la Pointe au Père, a fait le tour du monde depuis le désastre maritime de *l'Empress of Ireland*. C'est sa station de télégraphie sans fil la plus rapprochée du lieu de la catastrophe qui lui a valu cette publicité.

La Pointe au Père est située à 200 milles en bas de Québec et est un lieu de pèlerinage à la bonne Ste-Anne.

Son nom est familier comme station où les pilotes prennent charge des navires qui remontent le fleuve Saint-Laurent et où ils quittent les vaisseaux qu'ils ont descendus dans ce même fleuve.

Le promontoire ou pointe est très élevé au-dessus du niveau de la mer, et quand la température est belle, les vaisseaux y peuvent être vus d'une distance de 20 à 30 milles.

C'est en 1859 qu'eut lieu l'installation à la Pointe au Père de la première ligne télégraphique. Aujourd'hui, elle est munie d'un système de télégraphie sans fil Marconi.

Les Hindous à Vancouver

Vancouver.—Gurdit Singh le "roi" des Hindous, avec ses trois cents compatriotes a décidé de retourner aux Indes, ne pouvant obtenir satisfaction au Canada.

Cependant ils n'abandonneront pas leur cause. Dès leur retour aux Indes, ils combattront plus que jamais pour obtenir le privilège d'entrer librement au Canada. Ils veulent être considérés comme sujets britanniques et lutteront pour obtenir satisfaction, et avoir le droit de se rendre librement dans n'importe quelle partie de l'Empire britannique.

M. Bird, consul des Indes à Vancouver, a été informé par le comité local des Hindous, de leur départ prochain.

Canal de Panama

Washington.—Par un vote de 8 contre 6, le comité des relations étrangères du Sénat américain, a adopté la résolution Sutherland qui avait pour but d'obtenir que le président Wilson entre en négociations avec l'Angleterre pour avoir un arbitrage spécial au sujet des taux de passage dans le canal de Panama.

La résolution devra maintenant être soumise incessamment au Sénat lui-même.

Mme Caillaux devant la Cour d'Assises

Paris.—Ainsi qu'il est d'usage tous les trois mois, la première chambre de la cour d'appel de Paris a procédé, en audience publique, au tirage des six jurys criminels qui doivent fonctionner pendant les deux sessions de juillet, août et septembre prochains.

Ce tirage empruntait aux circonstances actuelles un particulier intérêt, puisque c'est au cours de la première ou de la deuxième session du mois de juillet que doit comparaître Mme Caillaux devant la cour d'assises de la Seine.

L'aide du Gouvernement au Grand-Tronc-Pacifique

Ottawa.—Le premier ministre annonce à quelles conditions le gouvernement accordera une nouvelle aide financièrement au Grand Tronc Pacifique. Le gouvernement garantira les trois quarts des obligations nécessaires pour la construction de la section des montagnes et en retour obtiendra une hypothèque sur la division ouest du lac Supérieur. Cette aide représentera environ seize millions de dollars.

Lepreux reconnu par un journaliste à Washington

Washington. — M. John R. Early, qui pendant ces dernières années, fit tant de voyages forcés à travers le pays et fut soumis à tant d'examens médicaux, au sujet de la maladie qui le mine et que l'on croit être la lèpre, est retourné à Washington hier, et s'est installé dans l'un des hôtels les plus élégants.

Early fut reconnu par un journaliste qu'il avait fait venir pour lui faire une déclaration. Le journaliste a reconnu Early et l'a dénoncé; les autorités ont fait reconduire Early à son lieu de réclusion, en dehors des limites de la ville.

Early s'était échappé, le 18 mai, de la quarantaine de Diamond Head, près de Port Townsend, Washington. On le revit à Victoria, Colombie-Anglaise, mais, depuis, on l'avait perdu de vue.

Hopital Prive du Dr. B.Gerzabek

415-417 Avenue Pritchard - Winnipeg, Man.

Telephone St. John 474

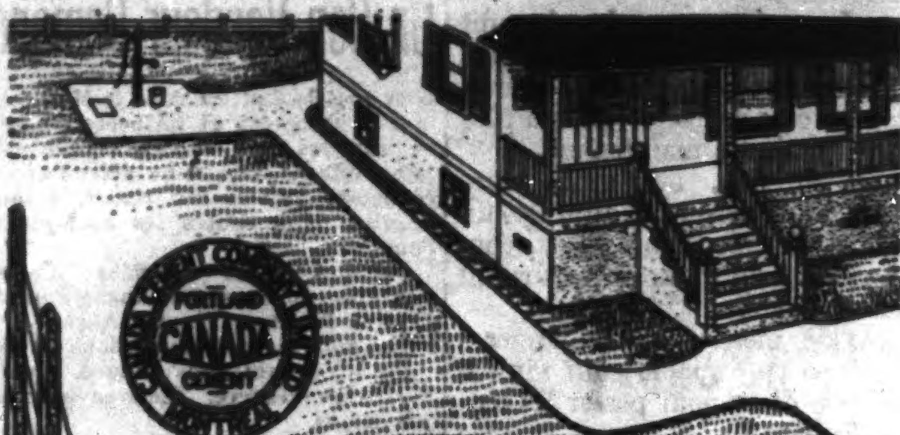
Licencié par le Gouvernement pour le soin et le traitement scientifique des maladies suivantes: Maladies Pulmonaires, Maladies de Cœur, Maladies d'Intestins, Maladies de Rognons Maladies des Hommes et des Femmes, Affections Nerveuses.

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à s-ize, chaque patient est assuré d'une attention individu-lle toute spécia'e. Vingt deux ans d'expérience durant lesquelles le Docteur Gerzabek s'est fait une réputation et à bâti plusieurs hôpitaux comptent pour beaucoup quand une personne considère ce qu'elle doit faire et où elle doit all r pour recouvrer la santé.

Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins spéciaux de l'intérieur est ouvert jour et nuit.

Plu- de 18,000 cas de ce g-nre ont été traités avec satisfaction dans les dernières dix années.

DR. B. GERZABEK.



Les Trottoirs en Béton
Ne nécessitent aucune réparation

NON-SEULEMENT, ils sont meilleurs en premier lieu, mais en fin de compte ils sont moins coûteux que toute autre sorte de trottoirs. Ils sont nets, permanents et sûrs. Ils ne contiennent rien qui soit de nature à manquer, et de plus, ils ne sont pas glissants. Ils améliorent l'apparence d'une maison, et ils sont, pour la maîtresse de maison, une source de très grande satisfaction, pour la raison qu'ils empêchent les enfants de patauger dans la boue, ils empêchent les rhumes qui pourraient être contractés par l'humidité aux pieds, et ils n'occasionnent pas les marques de chaussures sales sur les planchers et les tapis. Un fait plus important à considérer, c'est qu'ils ne s'usent jamais, et n'ont jamais besoin de réparations.

Notre brochure gratuite "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton" vous donne une foule de renseignements sur les trottoirs en béton, les caves, les entourages de puits en béton, et comment les construire, sans compter une foule d'autres détails nécessaires sur la ferme.

Ecrivez-nous aujourd'hui pour en faire la demande.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
521 Edifice Herald, Montreal

Comtesse meurtrière acquittée

Rome.—La comtesse Tiepolo Oggioni qui passait en cour d'assises pour avoir tué l'ordonnance de son mari, en novembre 1913, vient d'être acquittée comme ayant agi dans le cas de légitime défense. Lorsque le jury rapporta son verdict la foule acclama la comtesse. Cette dernière est partie pour Tripoli avec son mari aussitôt qu'elle fut remise en liberté.

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées au dos "Tender for Public Building, Prince Rupert, B.C," soumission pour Bâtisse Publique, Prince Rupert, B.C., seront reçues à cet office jusqu'au lundi, le 6 juillet 1914, pour la construction de la bâtisse ci-dessus mentionnée.

Les plans, spécifications et formules de contrat peuvent être consultées et les formules obtenues aux offices de M. G. B. Hull, Ingénieur de district, Prince Rupert, B.C.; M. Wm. Henderson, architecte résident, à Victoria, B.C. et à ce département.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront considérées que si elles sont écrites sur les formes imprimées que nous fournissons et revêtues de leur signature actuelle indiquant leurs occupations et lieu de résidence. En cas de raison sociale, la signature actuelle, la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre de la société sont exigés.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux publics et d'un montant égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant total de la soumission envoyée.

Ce chèque sera confisqué si le ou les soumissionnaires en cas de société refusent de ratifier le contrat qui leur est offert où l'ayant fait n'en accomplissent pas toutes les prescriptions. Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront retournés.

Le département ne s'engage à accepter de préférence aucune soumission même la plus basse.

Par ordre,
C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Département des Travaux publics,
Ottawa, 5 juin 1914.

N.B.—La publication de cette notice par les journaux ne sera payée que si l'insertion est faite sur autorisation du Département. 32-33

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Bureau et Résidence :
60 Rue Marion, St. Boniface
Phone Main 5253
HOPITAL PRIVÉ

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead —y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. COREY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LISEZ CECI

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'importance de nos petites annonces.

Les cultivateurs y trouveront un puissant intermédiaire pour vendre leurs produits en général, animaux de ferme, œufs, volailles, instruments aratoires de seconde main, ainsi que leurs fermes.

Ils y trouveront aussi leur profit en lisant attentivement ces petites annonces qui pourraient leur faire connaître de bonnes occasions d'affaires.

Ayez de l'estomac—l'homme qui prend les
PILULES MORO
a bon estomac et bonne santé.

L'estomac et le bon estomac est considéré comme le source de toute énergie et de toute bonne humeur. Il suffit d'avoir un peu fréquenté les gens qui souffrent du défaut contraire, de la faiblesse de l'estomac ou de la dyspepsie, pour être parfaitement convaincu que l'énergie ou la bonne humeur leur font complètement défaut. Lorsque vous voyez un individu aux joues creuses, affaissé, aux traits tirés, se laissant aller sans courage ni décision, vous pouvez être sûr que vous avez affaire à un dyspeptique prononcé. Et aussitôt que vous avez vécu avec lui quelque temps, vous constaterez combien cette affection se répercute sur son caractère, ses manières et son commerce ordinaire.

De là à conseiller à chacun le soin de son estomac, il n'y a qu'un pas; mais ce qu'il importe surtout, c'est de se soigner raisonnablement et de prendre les remèdes qui conviennent.

Il ne faut pas oublier que les remèdes pour la dyspepsie abondent; qu'en tout endroit on peut en trouver d'annoncés et de prônés. Mais combien peu valent quelque chose! Combien d'estomacs irrévocablement ruinés! Combien d'organismes détraqués!

Pour notre part nous ne connaissons pas de traitement plus efficace que celui des Pilules Moro.

D'abord ces pilules ne sont pas de simples remèdes empiriques; c'est une médication scientifique préparée par des médecins d'expérience ayant élaboré un traitement où est concentré le produit de leur science et de leurs efforts.

Rien n'est plus dangereux que les remèdes brevetés préparés sans garantie et sans surveillance.

La garantie de la qualité de fabrication du remède est aussi essentielle que la garantie de la vertu médicale.

Avec les Pilules Moro vous êtes sûr de réunir l'un et l'autre et c'est pourquoi les guérisons enregistrées sont si nombreuses.

Si vous voulez en avoir la preuve, lisez le témoignage suivant:



M. OSWALD DAGENAIS, 8 Dalton, Lowell, Mass.

"Depuis de nombreuses années je souffrais beaucoup de mauvaises digestions; j'avais l'estomac très faible et chaque repas était suivi de maux de tête, de douleurs dans les membres, de maux de coeur. Je me rendais régulièrement à mon ouvrage, mais avec quelle peine je travaillais!

"Plusieurs médecins m'ont traité, mais leurs remèdes ne me faisant aucun bien, je décidai de prendre quelques boites de Pilules Moro pour voir si je ne serais pas soulagé sur quelque point, car j'en étais arrivé à souffrir de tout mon être; jusqu'aux reins qui étaient atteints. Bien que désirant de tout coeur un prompt rétablissement, je fus cependant étonné de me trouver mieux au bout seulement de quelques semaines de traitement. Une quinzaine de boîtes de Pilules Moro m'ont débarrassé de tous les autres malaises qui se partageaient mes heures." — OSWALD DAGENAIS, 8 Dalton St., Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Hommes malades, venez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront le moyen de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boite, $2.50 pour six boites. Toutes les lettres doivent être adressées; COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

SIROP DU Dr CODERRE
POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. Beaubien,	Dr. P. Munro,
Dr. O. Raymond,	Dr. L. B. Durocher,
Dr. A. P. Delvecchio,	Dr. D. W. Archambault,
Dr. HectorPeltier,	Dr. Ths. E. D'Odet D'Orsonnens,
Dr. A. B. Craig,	Dr. A. T. Brosseau,
Dr. G. O. Beaudry,	Dr. Alex. Germain,
Dr. Elzear Paquin,	Dr. J. A. Roy,
Dr. J. B. Bibaud,	Dr. E. H. Trudel,

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

F. DANDURNAD

CONTRACTEUR EN
Charpente, Maconnerie, etc.
46 Rue Hamel
Phone Main 3204
ST-BONIFACE, MAN
Ouvrage garanti
Estimation fournie sur demande

PHONE M. 4562 B. de P. 39
NORWOOD, MAN.

Moen, Sweeney & Hern

CONTRACTEURS

Bureau ; 14 rue Champlain

Travaux d'égoûts, Excavations et Travaux en Beton

Service des Abonnements

Nous adressons depuis quelques semaines notre journal à un certain nombre de nos amis, dans l'espérance qu'ils s'abonneront. Ceux qui voudront bien répondre à notre invitation seraient très aimables s'ils voulaient nous prévenir le plus tôt possible. L'envoi du journal, en dehors de nos listes régulières, demande une assez lourde somme d'ouvrage et surcharge considérablement nos ateliers. Ceux qui examineront un peu *Le Manitoba* se rendront facilement comp-

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement.

LA POUDRE A LAVER GOLD DUST NETTOIE TOUT

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage — en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'efforts.

Faites que tout reluise à la maison, et facilitez votre travail à l'aide de la poudre

GOLD DUST

pour nettoyer tout ce qui se présente — le linge et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boiseries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS DE LA GOLD DUST. — Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélarts, de l'argenterie et des objets en ferblanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par The N. K. Fairbank Company, Montréal—fabricants du "Savon Fairy."

Abonnez-vous au

"MANITOBA"

$1.00 par année

FEUILLETON DU *MANITOBA*

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

No. 36

(Suite)

Trim la contempla un instant ; puis, lui touchant légèrement le bras, il lui dit en mêmetempe :

—Ne fésé pas bruit; moué nègre Trim, mamselle Sara !

Elle ne put réprimer une légère exclamation de surprise mêlée de frayeur.

Trim lui expliqua en peu de mots la position des choses, et lui demanda si elle se sentait la force de courir jusqu'à la pirogue. Elle lui répondit qu'elle se sentait si faible, qu'elle craignait de ne pouvoir le faire.

—Alors moué porté li, dit-il.

Et la soulevant dans ses bras nerveux, il partit comme un trait dans la direction de la pirogue, au fond de laquelle il déposa la jeune fille, lui recommandant de se coucher ; sans s'occuper du bruit et ne cherchant qu'à se mettre au plus vite hors de la portée des fusils, Tom et Tri mpoussèrent au large.

Cabrera qui se levait au moment où Trim arrivait au canot, fut le premier à les apercevoir; ceux qui étaient autour du feu, avaient bien entendu les pas du nègre à la course, meis il n'avaient pu le distinguer dans l'obscurité, qui régnait en dehors du cercle de lumière que projetait leur brasier.

L'impulsion que Tom et Trim avaient donnée à la pirogue, jointe à la vigueur qu'ils déployèrent, les avaient mis hors de la portée du coup de pistolet que Cabrera déchargea de désespoir. Au même instant cinq à six coups de mousquets furent tirés par les pirates, qui n'avaient par tardé à accourir près de leur chef.

Cabrera et trois à quatre hommes coururent se jeter dans la pirogue qui l'avait amené, et commencèrent une chasse acharnée. Trim, tout en nageant de toutes ses forces, n'avait pas perdu Cabrera de vue, et il l'avait reconnu aisément, grâce à la clarté qui régnait à la pointe où il s'embarquait et put le voir prendre son poste à l'arrière de la pirogue. D'abord Trim craignit que l'embarcation des pirates montée par un plus grand nombre de nageurs, ne gagnât peu à peu la leur; c'est pourquoi il fit signe à Tom de gagner vers l'enfoncement oriental de la baie, mais il ne tarda pas à s'apercevoir que leur pirogue, au lieu de perdre, gagnait rapidement sur celle des pirates.

Ceux qui étaient restés à terre, n'avaient cessé de faire feu, tant qu'ils purent entrevoir sur les eaux la légère embarcation, au fond de laquelle était demeurée couchée mademoiselle Thornbull; mais aussitôt que la pirogue se fut confondue avec les nuages dans la distance et les ombres de la nuit, ils craignirent de tirer, de peur de frapper leurs compagnons.

La raison pour laquelle les pirates ne faisaient pas autant de progrès que Tom et Trim, était que ces derniers étaient plus vigoureux et plus habiles, et en outre que la pirogue des pirates, ne contenant que deux avirons, se trouvait plus chargée et par conséquent plus lourde à manœuvrer. Cabrera s'aperçut bientôt de la différence, il donna l'ordre de tirer. Trim qui suivait de l'œil tous les mouvements de Cabrera, n'eut que le temps de se baisser, mouvement que Tom ne fut pas lent à imiter. Les balles sifflèrent autour de la pirogue, et l'une d'elles vint frapper dans la pince du canot, à quelques pouces seulement de la tête de Trim.

—Oh ! cria Trim, nageons avant que li chargé encore !

Et tous deux penchés sur les avirons, qui pliaient sous leurs efforts, ils firent voler leur pirogue qui semblait glisser sur l'onde salée.

Une nouvelle décharge suivit bientôt la première.

—Encore un coup de cœur, Trim, et nous serons bientôt hors de portée ! As-tu remarqué que les balles sont venues mourir à une dizaine de pieds de nous.

—En avant, répondit Trim en redoublant d'efforts.

Une troisième décharge ne se fit pas attendre; mais cette fois la distance était trop grande pour qu'il y eût aucun danger. Ils nagèrent encore quelques minutes avec la même vigueur, puis, Trim, s'arrêtant tout à coup, mit son aviron dans la pirogne et dit à Tom de ne plus nager.

—Que veux-tu donc faire ?

—Tiens, dit Trim, en lui montrant la balle qu'il venait d'extraire de la pince, où elle s'était enfoncée, voyé-ti c'te grosse la balle? leur fusil pas capable pour porter si loin, mais moué sûr mon la carbine porter bien avec son piti la balle !

—On n'a pas de temps à perdre, nage, nage, Trim.

—Ah ! Tom, un piti coup, moué voulé salé y inque un; voyé comme li tée ben, juste devant la lumière.

Tom, qui connaissait l'adresse de Trim avec sa carabine, lui dit de tirer. Trim ne se fit pas prier, et prenant sa longue carabine, il l'arma d'une capsule; trempa une allumette dans l'eau et après avoir frotté la mire avec le phosphore humide afin de mieux viser, il épaula lentement; un instant la carabine demeura immobile, puis la gachette partit, une langue de feu sortie du canon, un coup sec retentit dans l'espace, et la chûte d'un homme qui tombait à la renverse dans l'embarcation des pirates, annonçait la fatale justesse de l'œil du nègre, et la longue portée de sa carabine.

—Oh ! oh ! oh ! oha ! cria Trim de toutes ses forces, li l'en voulé ti encore ?

—Non, non, Trim; nageons, nageons; il faut gagner vers sir Arthur maintenant. Ils doivent être inquiets.

Trim mit avec précaution sa carabine à ses côtés, puis reprenant son aviron, il se prit à siffler, lâchant de temps en temps à haute voix des paroles de défi aux pirates, qui, loin de se rebuter, avaient redoublé d'énergie dans leur poursuite, se servant de la crosse de leurs fusils en guise de pagaie.

—Ne crie donc pas si fort, Trim! tu vas leur faire connaître au juste l'endroit où nous sommes.

—Tant mieux ! moué voulé aussi faisé conné à M. police y où nous l'été, et aussi à pirates pour que li poursuivé.

—Pourquoi veux-tu qu'ils nous poursuivent ?

—Parce que tout à l'heure M. police va veni et M. l'Anglais itou; et nous attrapé tous les pirates.

Trim n'avait pas eu tort, comme nous allons le voir.

Pendant que ce que nous venons de raconter se passait sur la baie, Lauriot, entendant les coups de fusils et ayant aussi aperçu cinq à six hommes se jeter dans la pirogue, avait tout naturellement conclu, avec sir Arthur et ses gens, que Tom et Trim avaient été découverts et que les pirates étaient à leur poursuite. Afin de ne pas laisser Tom et Trim tomber entre les mains de leurs ennemis, il avait donné l'ordre d'embarquer, et il était allé avec tout le monde audevant de Tom; mais le silence que Tom et Trim gardaient au commencement de leur fuite et la direction qu'ils avaient d'abord suivie, avait mis Lauriot et sir Arthur dans une cruelle inquiétude, craignant qu'ils eussent été tués tous deux par les trois décharges qu'avaient faites Cabrera et les siens. Ce ne fut qu'après que Trim eut tiré son coup si fatalement juste, que Lauriot put reconnaître l'endroit où Tom devait se trouver. Il avait aussi vu tomber l'homme dans la pirogue des pirates. Le bruit que fit Trim et les cris de défi et de triomphe qu'il poussait, ne lui laissèrent plus de doute que tout allait bien de ce côté. Quand il eut constaté l'état des choses, il avança doucement audevant des pirates, ayant soin autant que possible de s'écarter du cercle de lumière que la flamme imprudemment allumée par les pirates, formait au loin sur la baie.

Les pirates, qui ne se doutaient nullement de nouveaux ennemis qui avançaient tranquillement sur eux dans une direction opposée, entendant les cris de Trim, tirent feu de tous leurs mousquets. Cette fois les balles vinrent ricocher à quelque distance seulement de la pirogue.

—Je te disais bien, Trim, que l'on perdrait du temps, si tu tirais ! vois-tu, ils commencent à gagner.

—Houza ! cria Trim sans écouter Tom.

Au même instant Lauriot donna l'ordre de faire feu, et la détonation d'une douzaine de carabines d'un côté où ils ne soupçonnaient aucun danger, arrêta tout court les pirates dans leur poursuite; quoiqu'aucun n'eut été atteint.

Tom et Trim répondirent par un cri de triomphe et de défi. Les pirates, après s'être consultés un instant, virèrent de bord dans la direction de l'île. Trim ne perdit pas de temps et chargeant sa carabine, il la mit une seconde fois en joue et tira en disant "*Cabrera.*" Trim avait visé juste, et Cabrera qui, étant à l'arrière de la pirogue, était exposé au feu de Trim, tomba.

Bientôt Lauriot distingua la voix de Trim qui leur criait de l'attendre.

—Allons au-devant d'eux, dit Lauriot.

—Non pas, non pas, répondit sir Arthur; poussons à l'île avec toute la diligence possible; profitons de leur confusion pour les attaquer. Pensez donc que mon enfant est entre leurs mains ! Ne leur donnons pas le temps de se reconnaître. Je vous en supplie, M. Lauriot, marchons à l'île.

—Ecoutez, écoutez ! entendezvous, sir Arthur ?

—Ah ! qu'est-ce qu'il dit ?

—Mamselle Sara li l'été ici ! criait Trim.

—Ils ont délivré mademoiselle Sara, répétèrent simultanément tous les hommes de police; elle est avec eux !

—Allons, murmura sir Arthur, dont l'émotion était si grande qu'il avait de la peine à parler.

Tom, en s'apercevant qu'il avait été compris et que Lauriot virait de bord, dirigea sa pirogue vers le rivage, où il n'eut que te temps d'aider Trim à transporter Miss Thornbull sur une rude couche dont il lui avait fait un lit à la hâte, quand sir Arthur arriva et courut à la jeune fille, que tant d'émotions avait fait évanouir.

La fatigue, le manque de sommeil et les privations qu'elle s'était obstinément imposées l'avaient complètement épuisée. Sa belle tête blonde reposait sur le capot de Tom qui lui en avait fait un oreiller; ses longs cheveux bouclés, qu'agitait la brise naissante, voltigeaint sur sa figure si pâle qu'éclairait en ce moment la lune qui se levait. Sir Arthur, sur le front duquel se réflétait toute la sollicitude de son cœur, la contemplait avec une paternelle inquiétude mêlée d'une profonde reconnaissance pour la Providence qui lui avait rendu l'enfant que son ami avait confié à sa protection, et que quelques heures de retard lui auraient peut-être enlevée pour toujours !

Lauriot et ses hommes se tenaient debout, à quelque distance, témoignant par leur silence et leur réserve leur respect pour la douleur de sir Arthur, et leur intérêt pour la jeune fille.

—Je suis inquiet, M. Lauriot, dit sir Arthur, cet évanouissement n'est pas ordinaire; qu'en pensezvous ?

Lauriot fit un pas en avant, prit la main de la jeune fille.

—Elle va revenir, dit-il après quelques instants: je sens la chaleur du sang qui circule. Si vous me le permettez, nous lui frotterons les tempes avec un peu de whisky.

—Oh ! reprit sir Arthur avec douleur, qui aurait pensé à ceci ! Du vinaigre, oh ! si l'on en avait.

—Essayons toujours un peu de whisky sur les temps et une goutte sur la langue; ça ne fera pas de mal.

Ils essayèrent le whisky, mais sans effet. Pendant ce temps, Trim cherchait parmi les longues herbes du rivage, une racine que les nègres appellent *buoari* dont l'odeur piquante et le goût acidulé lui donne une vertu toute particulière sur le système nerveux, soit qu'on l'applique à l'odorat ou sur la langue. Il ne tarda pas à trouver ce qu'il cherchait et courant tout joyeux à sir Arthur.

—Teni, mossié, teni ! voici ben bon pour Mesel; li senti, li goûté, li trouvé mieux ! faut faire fusé li un peu avant.

—Mais, c'est du bouari, Trim, s'écria Lauriot qui reconnut la racine.

—Oui, mossié, moué conné ben; moué usé li souvent, quand moué trouvé grande faiblesse au cœur. Bon, ben bon !

Sir Arthur, après en avoir fait l'essai, eut la satisfaction de voir bientôt la jeune fille revenir à elle. D'abord son regard semblait errer vaguement sur tous les objets qui l'entouraient, puis l'ayant arrêté un instant sur sir Arthur, elle fronça le sourcil, sa lèvre se plissa et elle ferma les yeux, comme si la vue de cet homme lui faisait mal. Bientôt elle les ouvrit, regarda fixement sir Arthur; ses joues se colorèrent, un léger frisson agita ses membres et la jeune fille fit un violent effort pour se lever et retomba dans ses bras en versant un torrent de larmes.

—Elle est sauvée ! s'écria sir Arthur qui, un genou en terre, la supportait sur sa poitrine.

Lauriot et les autres se retirèrent discrètement et ils tinrent consultation pour savoir s'il ne serait pas plus prudent de se mettre en route tout de suite, dans la crainte d'une surprise de la part des pirates.

—Il serait grand temps de partir, dit Lauriot; voyez-vous, ces forbans ont éteint leurs feux sur la pointe de l'île; je n'aime pas cela, et la brise qui souffle du large pourrait bien nous les amener sans qu'on put les entendre.

—Ce que vous dites là n'est pas sans bon sens, M. Lauriot, répondit Tom, mais pourtant je ne crois pas qu'il y ait encore du danger. Ceux qui étaient dans le canot et qui ont sauté à l'eau, n'ont à peine eu que le temps de se rendre à terre, et d'ailleurs ils n'ont plus de canot.

—Oui, mais leur chaloupe...

—Avez-vous entendu? dirent plusieurs voix ensemble.

—Voyez donc, s'écrièrent plusieurs autres.

—C'est un coup de canon et une fusée partis du vaisseau pirate, pour avertir leurs gens à terre de venir à bord, reprit Lauriot, après avoir écouté quelques instants.

—Ecoutez donc..... ah ! c'est Trim.

Trim en effet accourait tout essoufflé.

—Partons, partons, cria-t-il en arrivant, voici chaloupe vini avec tout plein de zommes.

Miss Thornbull, qui se trouvait assez bien en ce moment, fut mise dans l'embarcation de sir Arthur; et chacun ayant pris sa place, ils poussèrent au large sans bruit. La brise qui commençait à souffler avec assez de force, les poussait avec rapidité. Ils continuèrent à avancer, sans cesser de nager avec vigueur jusqu'à ce qu'ils eussent atteint la pointe occidentale du lac Barataria. On n'entendait plus le bruit des rames de la chaloupe, qui était retournée vers l'île. Arrivés à cet endroit ils se décidèrent à camper pour le reste de la nuit: la lame était trop forte sur le lac pour tenter une traversée de nuit, et les hommes étaient d'ailleurs si fatigués qu'il leur fallait un peu de repos et de sommeil.

—Campons-nous ici? demanda sir Arthur.

—Je crois que oui, répondit Lauriot; on ne peut se hasarder à traverser avec ce vent, et il serait trop long de côtoyer. On n'a plus rien à craindre maintenant.

—C'est bon, mes amis, campons. Pouvons-nous allumer un feu? Qu'en pensestu, Trim, continua sir Arthur, en se retournant vers le nègre.

—Oui, mossié, ici pu danger ; chaloupe pas capable pour vini, li tiré trop d'eau pour passer les barres du bayou.

—A la bonne heure ! Faisons du feu et nous souperons. J'ai faim et vous autres, mes amis, je pense. Tenez, voici quelques bouteilles d'eau de vie, qui ne vous feront pas de mal, continua sir Arthur, en tirant d'une petite cavanette qu'il avait apportée, quelques bouteilles de vieux cognac.

Un grand feu fut bientôt allumé, les provisions tirées, et un excellent repas improvisé, qui, sans être somptueux, n'en fut pas moins dégusté avec un excellent appétit.

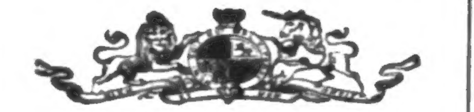
Après avoir apaisé leur faim, ils s'assirent sur l'herbe longue et molle du rivage, écoutant le vent qui mugissait sur le lac, regardant les vagues qui déferlaient sur la plage comme de larges lames d'argent qui reluisaient au clair de la lune. Chacun fumait silencieusement, absorbé dans la contemplation du spectacle toujours admirable qu'offre la nature au bord de la mer ou d'un lac, quand le souffle des vents tièdes du midi en soulève les vagues paresseuses sous un ciel des tropiques. A la gaieté du repas avait succédé un état de muette contemplation: personne n'osait troubler les délicieuses rêveries qui semblaient soulever dans leurs esprits leur présente position.

Tom leur avait raconté la manière dont Trim avait délivré Miss Thornbull. Tom était l'ami de Trim, mais Trim ne lui avait jamais raconté l'histoire de son jeune âge; et Tom, dont les idées ne paraissaient pas être aussi poétiques et contemplatives que celles de ses compagnons, avait gandement envie de rompre ce silence si profond et qui lui semblait si long. Deux à trois fois il avait mis sa pipe à ses côtés, et l'avait reprise sans dire un mot. Mais enfin, comme s'il avait eu honte de se laisser dominer par la contagieuse influence qui s'était emparée de tous les autres, il toussa fortement...

—Ah ! ah ! dit-il encouragé par ce début, allons-nous rester ici muets comme des momies ?

Chacun releva la tête et regarda Tom avec étonnement, comme s'il eut profané leur religieux recueillement. Mais Tom n'était pas homme à reculer devant un regard.

(A suivre)



DES soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées au dos "Tender for Drill Hall, Vancouver, B. C." soumission pour la construction da le Salle d'Exercice Militaire, Vancouver, B.C., seront reçues à cet office jusqu'au lundi 29 juin 1914, pour la construction de la susdite bâtisse.

Les plans, spécifications et formules du contrat pourront être consultés et blancs de soumissions obtenus à l'office de MM. Perry et Fowler, architectes à Vancouver, B.C. à l'office de M. Wm. Henderson, architecte résident, à Victoria, B.C., et à ce département.

Les soumisisonnaires sont avertis que les soumissions ne seront considérées que si elles sont écrites sur les formes imprimées que nous fournissons et revêtues de leur signature actuelle indiquant leurs occupations et lieu de résidence. En cas de raison sociale, la signature actuelle, la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre de la société sont exigés.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux publics et d'un montant égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant total de la soumission envoyée.

Ce chèque sera confisqué si le ou les soumissionnaires en cas de société refusent de ratifier le contrat qui leur est offert où l'avant fait n'en accomplissent pas toutes les prescriptions. Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront retournés.

Le département ne s'engage à accepter de préférence aucune soumission même la plus basse.

Par ordre,

C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Département des Travaux publics,
Ottawa, 23 mai 1914.

N.B.—La publication de cette notice par les journaux ne sera payée que si l'insertion est faite sur autorisation du Département. 32

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher
Tel. Main 3321

G. A. MAHER,
Gerant.

Un Bon Vendeur Demandé

pour tout le district dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta où nous ne sommes pas encore représentés. Nous offrons une liste splendide de robustes variétés qui ont fait leurs preuves dans toutes les stations de l'ouest.

Pommes sures hybrides; Cerises Compass; prunes Chickasaw; petits Fruits; Patates; Plantes Abris.

Les plus fortes commissions payées. Boite échantillons donné gratis. Territoire réservé. Ecrivez pour les conditions.

STONE AND WELLINGTON,
Fonthill Nurseries
Toronto, Ontario



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT CO LTD

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

51 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930

ENTREPRISE D'ELECTRICITE

Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poêles Electriques, Moulins Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R

Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, latt-s, lattes metalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.
Carrière de sable à Ste-Anne, Man.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

Gevaert ET Deniset

IMMEUBLES

88 AVENUE PROVENCHER
Téléphone Main 2354 — SAINT-BONIFACE

A LOUER Un appartement de trois chambre, et un de deux dans le Bloc Gevaert & Deniset, Ave. Provencher à coté de la poste. Chauffage, éclairage, eau chaude et froide.

PHONE MAIN 2354 — BOITES DE POSTE 9 et 26

The Progress Construction Co. Ld.

CAPITAL AUTORISE $250,000 00
Entreprise generale de Constructions au comptant et a termes.

PROSPER GEVAERT, Président, Assistant Gérant
FRANCOIS DENISET, Vice-Président, Gérant Général
HUBERT DUYVEJONCK, Secrétaire-Tresorier

Directeur
THEODORE BOXTAEL, MARCEL DELEEUW

OFFICE : 88 AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE, MAN.

Pour la **GLACE** l'ete

Au 1er mai l'usuel wagon rouge a commencé ses tournées quotidiennes pour la SAISON D'ETE. Depuis 30 ans il n'a jamais fait défaut. Guettez donc notre wagon rouge et donnez vos ordres au conducteur s'il n'a point déjà votre nom sur son livre.

SERVICE DES LIVRAISONS A DOMICILE
Prix de saison du 1er Mai au 30 Septembre

10 livres par jour........	$8.00
20 livres par jour........	$12.00
30 livres par jour........	$15.00
40 livres par jour........	$18.00

5 p.c. d'escompte pour paiement comptant

The ARCTIC ICE COMPANY Ltd.
156 BELL AVENUE

BUREAU DES ORDRES - Bâtisse Lindsay, coin Garry e Notre Dame—Téléphone: Ft. Rouge 981

Grand Trunk Pacific

Le Grand Tronc pacific avec ses wagons dortoirs et ses voitures de luxe, conduira des points extrêmes de l'Ouest Canadien aux quais de l'Atlantique, en transbordement avec les navires pour les vieux pays.

EST CANADIEN

Voyagez par le Grand Tronc Pacific et embranchements et visitez St Paul, Minneapolis, Chicago et les villes de l'Est.

Tickets a prix Reduits

Le Grand Tronc Pacific a le meilleur équipement et les meilleures voies dans l'Ouest Canadien.—Dortoirs, restaurants et voitures éclairés à l'électricité

TICKETS DE NAVIRES POUR TOUTES LES LIGNES

Tarifs-billets réservés et toutes informations de tout agents du Grand Tronc Pacific ou de



M. E. Sabourin,
Cusson Agencies Ltd
60 Avenue Provencher — St-Boniface, Man.

Messieurs Voici Votre Chance

Salaires gagnés pendant que vous apprenez le métier de barbier au Collège Moler. Nous enseignons le métier de coiffeur complètement en l'espace de deux mois. Emplois procurés une fois le cours terminé où vous êtes capable de vous établir à votre propre compte. Nous connaissons des centaines de places. Demandes extraordinaire de barbiers Moler possédant leurs diplomes. Méfiez-vous des soidisant imitateurs. Demandez-nous ou écrivez-nous pour un magnifique catalogue gratis. Voyez le nom Moler, coin King et Pacific Ave., Winnipeg, ou succursales 1709 Broad St., Regina, et 239 Simpson St., Fort William, Ont.

Un Fait Digne de Mention

Est que la bière enregistrée de Drewry

Refined ALE

est bonne pour la santé

Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de houblon, pas de sédiment

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY
WINNIPEG MAN.

Nous Payons les Plus Hauts Prix Pour les FOURRURES BRUTES Et Faisons Promptement Remise

Soixante mille trappeurs nous envoient leurs fourrures brutes. Pourquoi ne faites-vous pas de même ? Nous payons les plus hauts prix et les frais d'express ; nous n'exigeons pas de commission et nous expédions l'argent le jour même de la réception des marchandises. Chaque année on paie des millions de dollars aux trappeurs. Faites affaires avec une maison de confiance. Nous sommes dans notre genre de commerce l'établissement le plus considérable au Canada. Ecrivez aujourd'hui.

GRATIS

Guide de Hallam pour Trappeurs

En français ou anglais. Un livre de 96 pages complètement illustré. Les Lois de chasse revisées jusqu'à date vous disent comment, quand et où vous devez installer vos pièges, le genre d'appâts et de pièges à employer et plusieurs autres choses précieuses en ce qui concerne l'industrie de la fourrure brute; aussi nos "derniers" prix, le tout envoyé ABSOLUMENT GRATIS sur demande. 910

Adresse **JOHN HALLAM LIMITED** Dépt. par poste 111 rue Front Est. **TORONTO**

2HEURES DE VOS LOISIRS et 25c vous procureront la meilleure paire de chaussures de $4.00 qui soient pour homme ou femme. N'importe qui peut faire le travail. Pour renseignements, écrivez à la Brantford Shoe Company Brantford-Ontario

Pour vous, Mesdemoiselles

UNE CORBEILLE DE NOCES.—LES CONDITIONS DU BONHEUR DANS LE MARIAGE.—LES SIGNES DE LA VOCATION AU MARIAGE

Conseils spirituels et pittoresques offerts aux jeunes filles canadiennes par un ancien missionnaire d'Afrique

(*Suite*)

LA MARQUE DE LA VOCATION

Voulez-vous donc savoir si vous avez la vocation au mariage? voyez si vous avez le courage de vous sacrifier et de mettre votre bonheur à faire celui d'un autre. Si oui, marchez; sinon—non.

Je disais tout à l'heure que mes paroles vous laisseraient incrédules, ai-je tort? Chacune de vous connaît autour d'elle plus d'un ménage malheureux, mais chacune de vous se dit aussi: quand mon tour viendra je saurai mieux choisir, car chacune trouve son Roméo ou son Adélard un prodige de perfection. Je le souhaite, mais prenez garde, rappelez-vous: dans le sac, il n'y a qu'une anguille contre deux serpents. Ne vous laissez pas éblouir par la belle mine, les manières élégantes, par le joli plumage. N'achetez pas un livre pour sa reliure, ni un tableau pour le cadre: il y a de bien vilaines choses dans certains livres à tranche dorée, il y a des croûtes dans certains cadres dorés. Regardez le caractère plus que la mine et surtout plus que le porte-monnaie: on n'épouse pas un coffre-fort, les cambrioleurs le forcent. Regardez à la bonne conduite, aux bonnes mœurs et prenez pour devise: un chrétien ou personne. Ne vous contentez pas de belles promesses; avant le mariage, votre ami vous donnera des promesses aussi facilement que des baisers. Mais entre promettre et tenir il y a de la marge. Exigez que votre futur se corrige avant le mariage, (pas de profession avant le noviciat); s'il n'a pas le courage de le faire alors, il ne le fera jamais; durant le temps de la fréquentation, vous êtes à votre maximum d'influence, vous ne ferez que baisser après. Vous connaissez ces jolis vers, c'est une femme qui parle:

"Tant qu'ils ne sont qu'amants, nous sommes souveraines
Et jusqu'à la conquête ils nous traitent en reines,
Mais après l'hyménée, ils sont rois à leur tour."

COMMANDEZ...

Ce n'est qu'avant le mariage qu'on vous fait la cour, comme à des princesses; mais non après, et la chose est vraie dans tous les sens du mot. Exigez donc, commandez donc tant que vous avez le pouvoir en mains. Faites faire un noviciat sérieux. Il y va de votre bonheur.

Mais je m'aperçois que je tombe dans le sermon devant une corbeille de noces, ce qui manque de naturel et d'à-propos. En plus des qualités pratiques et morales, il en est d'autres que doit posséder la femme épouse. Voici un troisième bouquet dans notre corbeille : qualités intellectuelles.

Plus il y a de sympathies entre les époux, plus il y a de chances de bonheur, il ne faut donc pas négliger les sympathies intellectuelles; il faut donc que la femme soit instruite, pas autant, mais aussi bien que l'homme. Rien ne s'y oppose. N'est-ce pas son aide pour le travail de la vie, et si l'esprit empêche de dormir, comme on dit, je ne sache pas qu'il empêche de travailler. Instruire la femme n'est pas un danger. Au contraire, les têtes les plus pleines sont celles qui tournent le moins facilement. Instruisez-vous: le savoir plus grand est une facilité de plus pour faire le bien pour trouver le bonheur.

EDUCATION ET INSTRUCTION

Faut-il donc que toutes vous soyez des savantes, des doctoresses? Que Dieu vous en préserve. Mesdemoiselles, vous risqueriez de coiffer Ste-Catherine. Rien n'est difficile comme de trouver un mari pour ces sortes de personnes. Une coquette en trouve un bien plus facilement. Pour épouser une coquette, il suffit d'être sot, ce qui est très commun, tandis que pour épouser une savante, il faut n'avoir pas de vanité, ce qui... [sic]

En resumé, ce qu'il faut à toute

voir pas de vanité, ce qui est très rare. Ce qu'il faut à une moyenne fille, c'est beaucoup d'éducation avec le plus possible d'instruction. Or, le degré d'éducation ne dépend pas du nombre de livres qu'on a lus ou étudiés: un livre n'est qu'un instrument d'optique intellectuelle, plus ou moins puissant, au moyen duquel nous regardons autour de nous dans la vie réelle. Or, on n'y voit pas plus clair parce qu'on a plusieurs paires de lunettes. Le livre aide à la pensée, il femme, de nécessité de moyen si je puis dire, c'est la culture générale. C'est moins la science que l'intelligence qui lui servira. Il faut que l'épouse ait l'intelligence ouverte aux choses de la vie, il faut que son mari, fût-il député, médecin ou avocat, trouve à qui parler, quand il est en tête à tête avec sa femme. Or ce qui fait le sujet ordinaire des conversations, ce n'est pas la quintescence des manuels. Il n'est pas nécessaire que la dame d'un médecin connaisse tous les noms grecs ou latins des maladies que decrète son époux; que la femme d'un avocat connaisse toutes les lois, aussi bien que son mari devrait les connaître, ou que l'épouse d'un député soit au courant de toutes les questions politiques qui font vivre son mari. Mais il serait déplorable que ces dames ne pussent rien répondre de sensé, ou ne soient pas capables de témoigner le moindre intérêt aux affaires qui préoccupent leurs maris. S'intéresser aux mêmes choses, c'est la base, l'origine de la sympathie. Que le mari, de temps en temps, puisse parler de ses affaires et qu'il trouve que sa femme s'intéresse à ces questions. Du haut en bas de l'échelle sociale, c'est la même chose: la femme est capable de s'intéresser aux problèmes les plus difficiles, comme aux affaires les plus minutieuses. Il arrive même que, parfois, la femme en sait plus long que le mari; dans ce cas qu'elle soit prudente, les hommes ont des défauts, mais en général, ils n'aiment pas que leurs femmes les leur disent. Que la femme supérieure se montre bonne princesse, qu'elle ne fasse pas parade de son savoir et ne mette pas son mari dans la position humiliante et anormale de quelqu'un qui n'égale pas sa moitié. Ceci soit dit surtout quand on est en présence d'étrangers.

QUALITES ESTHETIQUES

Il reste dans notre corbeille un joli petit bouquet: qualités esthétiques. Mesdemoiselles ici je n'insiste point, je ne vais pas prendre une à une les belles fleurs qui le composent, d'abord parce que je ne me sens pas les doigts assez fins, et puis parce que le goût du beau est inné chez la femme, si bien que le beau sexe est surtout le sexe du beau. Les qualités morales relèvent de la volonté; les qualités intellectuelles de l'intelligence, mais les qualités esthétiques procèdent surtout du cœur et là, vous êtes un peu hors concours. Aussi je me contente de ce simple conseil, en vue de votre bonheur: Faites du beau, fates de l'art au foyer. Que votre foyer soit pour votre époux l'endroit le plus agréable sous tous les rapports. La vie est beaucoup plus faite d'impressions que de raisonnements, et une suite d'impressions agréables constitue le bonheur. Semblables à une fée charmante, vous saurez faire surgir mille petits enchantements sous la baguette de l'amour tenue par le talent. Si vous savez les arts d'agrément, cultivez-les. Je vous ai dit: Sachez faire la soupe, je vous dis également sachez faire de la musique (et surtout de l'harmonie), de la peinture, de la broderie: tout ce que vous voudrez, ce sera pour l'ornementation du foyer. Mettez-y de la coquetterie, tant mieux: il faut si peu pour faire plaisir. Sans doute quand vous recevez de la visite, vous y mettrez tout ce que vous pourrez, mais en temps ordinaire, croyez-vous que le mari ne sera pas flatté de voir tout ce qu'on aura fait... et pour lui, rien que pour lui. N'en arrivez jamais à vous négliger parce qu'il n'y a personne, parce qu'il n'y a que votre mari. N'est-ce pas le principal? A qui devez-vous plaire avant tous les autres? sinon à lui. Le jour où vous ne chercherez plus à lui plaire sera le dernier jour de votre lune de miel. Oui, lui plaire, j'insiste. Faut-il faire de la toilette même à la maison? Et pourquoi pas? Le motif n'est-il pas excellent; ne vaut-il pas mieux capter les yeux et le cœur de votre époux que les yeux et le cœur des étrangers? La femme qui cherche à plaire à so nmari et rien qu'à son mari peut donner pleine carrière à la coquetterie conjugale.

(*A suivre*)

Cite de St. Boniface

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface, à l'intention de faire et construire et fera e tconstruira les travaux ci-dessous énumérés, comme améliorations locales, payables, par taxes spéciales (à moins d'en être empêché dans chaque ces respectif, par une pétition telle que ci-après mentionnée).

Dans les cas respectifs où telles améliorations locales seront exécutées la Cité émettra des débentures spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera annuellement une taxe uniforme de frontage (sur les propriétés faisant front sur le côté de la rue ou partie de rue où l'ouvrage sera fait) suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionné dans la liste ci-dessous, l'intérêt étant calculé sur la dette à un taux n'excédant pas six pour cent par an et à un pour cent de moins que ce taux sur le placement du fonds d'amortissement, mais ce dernier ne devant pas excéder quatre et demi pour cent par an.

Dans les cas de trottoirs construits seulement sur un côté de la rue la cotisation sera prélevée seulement sur les propriétés faisant front sur ce côté-là de la rue.

Dans les cas d'égoûts il sera chargé aux propriétés faisant front sur chaque côté de la rue où les travaux seront faits, une somme de deux dollars et cinquante centins par pied de frontage pour le coût de la construction de l'égoût principal dans la rue.

Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la Cité de Saint-Boniface pourra sans autre avis, procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition, telle que ci-dessus mentionnée n'aura été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage mentionnées ci-haut.

Les ouvrages projetés et les rues ou parties de rues sur lesquelles les dits travaux seront faits, et la période d'années durant laquelle la cotisation spéciale sera prélevée, sont respectivement comme suit :

PERIODE DE SEPT ANS

Untrottoir en bois de 4 pieds de largeur sur le côté nord de la rue Metcalfe, du chemin Ste. Marie, jusqu'à l'écart de la Rivière Rouge. Coût approximatif—$299.00.

Untrottoir en bois de 5 pieds 4 pouces de largeur sur le côté Est de la de la rue Richard, de la rue Lambert à la rue Marion. Coût approximatif—$378.00.

Un trottoir en bois de 5 pieds et 4 pouces de largeur sur le côté Nord de la rue Victoria de la rue Aulneau à la rue Taché. Cout approximatif — $792.00.

Un trottoir en bois de 5 pieds et 4 pouces de largeur sur le côté Nord de la rue Aulneau à la rue Taché. Coût approximatif—$792.00.

Le nivellement de la rue Valade, de la rue Victoria à la rue Despins. Coût approximatif—$440.00.

Le nivellement de la rue Despins, de la rue Aulneau à la rue Taché. Coût approximatif—$960.00.

Le nivellement de toutes les rues et ruelles, dans cette partie située au sud de l'avenue Niverville, à l'Ouest de la rue DesMeurons, au Nord de la rue Carrière, et à l'Est du Chemin Ste. Marie. Coût approximatif—$3,000.00.

PERIODE DE VINGT ANS

Un pavage de 20 pieds de largeur en asphalte, bitulithique, blocs de bois créosotés ou toute autre espèce de pavage permanent adopté par le Conseil sur la ruelle située entre les rues St. Jean-Baptiste et Ritchot, de la rue Cathédrale à la rue Hamel. Coût approximatif—$5,940.00.

PERIODE DE TRENTE ANS

Un égoût souterrain sur la rue d'Orsonnens, de la rue Carrière à la rue Dubuc. Coût approximatif — $6,352.00.

Un égoût souterrain sur la rue Jeanne d'Arc, de la rue Despins à la rue Victoria. Coût approximatif—$2,280.

Un égoût souterrain sur la rue De LaMorenie, de la rue Hamel à la rue Bertrand. Coût approximatif—$5,500.

Un égoût souterrain sur la rue Eugenie, de l'Avenue Taché au Chemin Ste-Marie. Coût approximatif—$1,700.

Un égoût souterrain sur la rue Arnold, de la rue Dubuc à la rue Carrière. Coût approximatif—$9,850.

Un égoût souterrain sur la rue Hill, de la rue Dubuc à la rue Carrière. Coût approximatif—$8,200.

Un égoût souterrain sur la rue Champlain, entre les rues Dubuc et Linden. Cout approximatif—$9,850.

Un égoût souterrain sur la rue Carrière, du Chemin Ste-Marie, à la rue DesMeurons. Coût approximatif — $7,250.

Un égoût souterrain sur la rue Langevin, de la rue Carrière, à l'Avenue Linden. Cout approximatif—$9,850.

Connexions d'égouts sur la rue Horace, de la rue Langevin à l'Avenue Oak.

Par ordre,

J. B. COTE,
Greffier.

St-Boniface, le 20 mai, 1914.

LA TEINTURE DOMESTIQUE



ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de

DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE pour Tous tissus.

C'est la plus Simple, la plus Propre et la Meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quels Sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, Impossible de faire erreur.

Demandez notre Carte Echantillon Gratuite, et notre Livret qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs.

The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISE	$4,000,000
CAPITAL PAYE	4,000,000
FONDS DE RESERVE	3,625,000

DIRECTEURS :

M. J. VAILLANCOURT, Président.
HON. F. L. BÉIQUE, C. R., Vice-Prés.

A. Turcotte, Ecr., E. H. Lemay, Ecr., Hon. J. M. Wilson. A. A. Larocque, Ecr., A. W. Bonner, Ecr.
Beaudry Leman. Gérant-Général.

F. G. Leduc, Gérant.
Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL
BUREAUX DE QUARTIERS

MONTREAL :
Aylwin (coin Ontario.)
Atwater (Coin St. Jacques.)
Centre (272 rue Ste. Catherine Est).
Delorimier (Coin Mont-Royal.)
Hochelaga.
Mont-Royal (Coin St. Denis.)
Maisonneuve,
Mont Royal et DeLanaudière.
Notre-Dame de Grâces.
Rue Notre-Dame Ouest.
Papineau (Coin Boul. Rosemont.)
Peinte-aux-Trembles.
Pointe Saint-Charles.
Rue Ste. Catherine-Est.

MONTREAL :
Longue-Pointe.
St. Denis (696 St. Denis.)
St. Edouard.
St. Henri.
Ste. Marie (Coin Fullum et Ontario.)
St. Viateur (Coin Ave. du Parc.)
St. Zotique (3108 Blvd. St. Laurent.)
Ville Emard.
Villeray.
Ville St. Louis.

MONTREAL :
Verdun, près Montréal.
Viauville.
Outremont.

SUCCURSALES

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Que.
Berthierville, P.Q.
Cartierville, Que.
Chambly, Que.
Edmonton, Alberta.
Farnham, Que.
Fournier, Ontario.
Hawkesbury, Ontario.
Joliette, P.Q.
Lachine, P.Q.
Lanoraie, Que.
Laprairie, P.Q.
L'Assomption, P.Q.
L'Orignal, Ont.
Longueuil, P.Q.
Louiseville, P.Q.
Maxville, Ontario.
Marieville, P.Q.
Mont Laurier, P.Q.
Notre-Dame, Trois-Rivières, Que.
Pointe Claire, P.Q.
Prince Albert, Sask.
Québec, P.Q.
St. Albert, Alberta.
Saint-Boniface, Man.
St. Clet, P.Q.
St. Cuthbert, Que.
Ste. Geneviève, Que.
St. Hyacinthe, P.Q.
St. Ignace de Loyola,, Que.
Ste. Julienne, Que.
Ste. Justine de Newton, Que.
St. Jacques l'Achigan, P.Q.
St. Jérôme, P.Q.
St. Justin, Que.
St. Lambert, P.Q.
St. Laurent, Que.
St. Léon, Que.
St. Paul des Métis, Alberta.
St. Paul l'Ermite, P.Q.
St. Paul d'Abbottsford, P.Q.
St. Pie de Bagot, P.Q.
St. Pierre, Manitoba.
St. Roch de Québec, Que.
St. Valérien, Que.
Sorel, P.Q.
Sherbrooke, P.Q.
Trois-Rivières, P.Q.
Valleyfield, P.Q.
Vanleek, Ont.
Winnipeg, Manitoba.

Département d'Epargne—Intérêt au taux de 3 p.c. par an accordé sur dépôts d'épargne.

Emet—Des "Lettres de Crédit Circulaires" pour les voyageurs payables dans toutes les parties du monde.

Achète—Traites en argent et billets de banques des pays étrangers.

Vend—Des chèques sur les principales villes du monde.

Agents en Angleterre—"The Clydesdale Bank Ltd.; Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

Agents en France—Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

E. BELAIR, Gérant.
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant
Succursale de St-Boniface.

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

CETTE SEMAINE
Matinées tous les jours

Reproduction du Voyage dn Capitaine Scott

SEMAINE DU 15 JUIN
Matinées Mercredi et Samedi

Engagement annuel de

CHAUNCEY OLCOTT

dans

"CHAMEEN DHU"

BILLETS EN VENTE—12 JUIN

Les PILULES ROUGES

S'adressent à l'innombrable clientèle des femmes qui souffrent et qui veulent se guérir.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine s'adressent à toutes les femmes, leur clientèle féminine est innombrable. Chez les jeunes filles neurasthéniques et anémiques; chez celles où la formation est difficile ou en retard; chez les femmes anémiées par des douleurs intimes ou des maladies répétées; chez les femmes ayant atteint la cinquantaine, qui sont travaillées par le retour de l'âge, les Pilules Rouges produisent des effets remarquables et des guérisons que l'on peut dire infaillibles.

Pour toutes les femmes, elles constituent une sauvegarde qu'on n'a pas le droit de négliger. Elles ont fait le bonheur de bien des familles qui étaient envahies par la maladie.

On devrait avoir toujours des Pilules Rouges à sa portée, sous la main, car on peut dire que ce bon remède est le gardien silencieux de la santé de la famille. Quelques boites de Pilules Rouges, prises au moment propice, font merveille. Leur valeur comme préventif est encore plus remarquable que les guérisons qu'elles opèrent chaque jour.

La majeure partie des maladies a pour origine la pauvreté, l'impureté du sang et l'irrégularité de la circulation. Aussi, neuf fois sur dix, pour lutter contre le mal, la seule et unique ressource est de prendre des Pilules Rouges, le grand régénérateur du sang et tonique des nerfs.



Mme LOUIS GUERARD, St-Boniface, Qué.

Compagnie Chimique Franco-Américaine,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

"J'éprouve une grande joie à pouvoir vous annoncer que je suis aujourd'hui parfaitement guérie de la maladie pour laquelle je vous ai consultés et pour laquelle vous m'avez ordonné ces merveilleuses Pilules Rouges qui m'ont fait tant de bien et dont les effets ont provoqué l'admiration de toutes les personnes qui m'entourent. Elles ont triomphé de la faiblesse dont j'ai tant souffert et elles ont fait disparaître cette toux opiniâtre qui me faisait tant de mal et me rendait impropre à tout travail.

J'étais dans un état déplorable lorsque je vous ai écrit pour la première fois et quand je vous ai demandé une consultation. J'étais sans force et je n'avais aucun appétit. J'éprouvais à tout instant des éblouissements. Le moindre travail de ménage m'épuisait. Le plus petit exercice me mettait hors d'haleine. Pendant deux ans j'avais essayé de toutes sortes de médicaments sans obtenir d'amélioration. J'éprouvais en même temps des maux d'estomac et de tête, de la faiblesse dans les jambes, une incapacité de faire un effort violent et des insomnies. Je me disais toujours que cela se passerait, mais au lieu de s'en aller, le mal s'aggravait. J'avais complètement perdu l'appétit et malgré cela, avant chaque repas, j'avais des tiraillements très douloureux dans l'estomac comme si j'avais grand faim. Une fois à table, je ne pouvais rien manger. Le découragement m'avait pris à un tel point que j'aurais pleuré, si je n'avais pas craint d'alarmer ma famille.

Enfin, je me décidai à m'adresser à vous, et cette sage décision a été mon salut; je me serais évité bien des tourments si je l'avais prise plus tôt. J'ai suivi bien exactement vos recommandations et le résultat des Pilules Rouges a été souverain. Les maux d'estomac ont disparu comme par enchantement dès les premières boîtes et l'appétit a aussitôt reparu. Au bout de quelques semaines, je pouvais manger de tout et je digérais bien ce que je mangeais. Les forces ont ensuite commencé à revenir et enfin la toux a cessé. Je me porte maintenant avec une santé parfaite; je suis grasse, je suis forte et je dois ce changement si complet à l'excellent effet des Pilules Rouges que je recommande à toutes les femmes. Elles ne peuvent jamais les prendre trop tôt." — Votre dévouée, Dame LOUIS GUERARD, Saint-Boniface, Co. Saint-Maurice, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaitre. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boites de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Phone Garry 2267

Prompte livraison dans toutes les parties de la ville et à Saint-Boniface.

The Red Seal Liquor Store

Une attention spéciale au commerce de famille.

JOS. COUTURE, Propriétaire

562 Rue Main
Winnipeg

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais
Fabriqué de la façon
la plus parfaite
toujours le même
Un pain de première classe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur
et net
Fabriqué dans une
boulangerie des plus modernes
avec les machineries les plus récentes
sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD

est le même que celui du pain ordinaire
Reclamez toujours

CANADA BREAD

5 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013

Si vous desirez

De la viande, des légumes, du beurre et des œufs de première qualité allez à la

GIBSON, GAGE COMPANY

Epaule de porc pour Roti, par quartier, la livre	12
Epaule de porc à Rotir, débité, la livre	14 et 15
Longe de porc pour Roti, par quartier	.15
Longe de porc, débité, la livre..	.18
Poitrine de bœuf à bouillir	.10
Epaule de bœuf à Rotir ...	14 et .15

SPECIAL

2 livres de beurre de prairie pour	.55
Choux, à la livre	.05
Superbe rhubarbe importée, 6 livres pour	.25

Gibson-Gage & Co
68-70 Ave. PROVENCHER
Saint-Boniface

J. C. BACUEZ & CIE

BUREAUX:

Chambre 201, Bloc Somerset
Ave. du Portage - Winnipeg
TELEPHONE MAIN 624

112 Rue Aulneau
Saint-Boniface
TELEPHONE : MAIN 3819

Magnifique terre, ½ Section toute en clture **a echanger** pour Maison ou Lots à Winnipeg, Boniface ou environs.

ASSURANCES: Incendie, Vie, Accidents Grêle, Bétail, Responsabilité, etc.

ARGENT A PRETER

N'oubliez pas que l'imprimerie du MANITOBA est outillée pour faire toutes sortes de travaux d'impressions. Satisfaction garantie.

Platre Pour Muraille
LATTES
A L'EPREUVE DU FEU

Les marques **Empire** constituent une marchandise spéciale et sont les meilleurs plâtres brevetés qui soient sur le marché. Nos lattes EMPIRE remplacent avantageusement es lattes en bois et retardent considérablement le feu

MANUFACTURES SEULEMENT PAR

MANITOBA GYPSUM CO. Ltd., Winnipeg, Man.

Une Chanson Celebre

L'auteur de "Malbrough s'en va en guerre".

Le "For he is a Jolly Good Fellow".

Nos confrères anglo-saxons mettent leur coquetterie à découvrir des idées de referendum aussi piquantes et originales qu'intéressantes. L'un d'eux consultait dernièrement ses lecteurs sur les qualités idéales de la parfaite fiancée, et ses lectrices réciproquement puis établissait ensuite un code à l'usage des candidats au mariage. Voici que le *Chambers Journal* publie dans son dernier numéro les résultats d'une enquête pour savoir quelle est la plus fameuse chanson du monde. A un questionnaire établi spécialement, il fut répondu de tous les pays où l'on parle anglais, et chose étrange, la grande majorité des suffrages se reporta sur une chanson française. Et notre confrère put conclure que la plus solide de toutes les chansons n'est autre que le *Malbrough s'en va-t'en guerre* qui berça notre enfance...

"Aucune autre chanson, écrit-il, n'atteignit jamais sa renommée, sa gloire et sa popularité chez toutes les nations qui l'ont apprise ou connue. On en a peut-être oublié les paroles, mais le rythme en est immortel !"

En Angleterre, il n'est pas de dîner important, de banquet, d'agapes confraternelles où les convives se séparent avant de chanter, debout, tournés vers le maître de la maison ou la personne qu'on veut honorer... *For he's a jolly good fellow !* (car c'est un rudement bon garçon !), et cela sur l'air de *Mironton, mironton, mirontaine*, ce qui produit le plus curieux effet sur les Français qui l'entendent pour la première fois. De la table du lord-mayor de Londres à celle du plus humble artisan, il est des circonstances où l'on entend encore *We won't go till morning.* (Nous ne rentrerons pas chez nous avant le matin,) ce qui est une autre variante de la chanson. En Irlande, petit trait amusant, qui est piquant d'actualité, lorsque sir Edward Carson passe sur le front de ses troupes improvisées après leur avoir adressé un discours vibrant, il est accueilli, en guise de réponse, par le même air et les mêmes paroles modulées sur un ton plus grave de cantique: *For he's a jolly good fellow ! so say we all of us !* Et voilà *Malbrough s'en va-t'en guerre* mêlé bien malgré lui à la question d'Ulster...

* * *

Les Français que le plaisir ou les affaires attirent en Egypte sont toujours stupéfaits d'entendre les fellahs qui remontent en rampant le cours du Nil, les porteurs d'eau, les laboureurs au travail fredonner: *Woo ela metta yeryataïl* et *Mirroyah, mirroyah, mirroyaïl!..* notre vieux refrain déformé, refrain maintenant arabe, où est chantée la plus grande gloire du sultan *Bournardebin — Bonaparte* — qui *mit en fuite les Turcs et délivra le pauvra peuple des exactions des mameluks !...*

Les mezzins eux-mêmes, au Caire, appellent parfois à la prière en scandant *La Illah Allah Rassoul Allah !* sur l'air qu'ils empruntèrent aux soldats de Kléber.

En Syrie, Chateaubriand fut jadis stupéfait d'entendre cette mélopée, et les bons Pères français qui dirigent nos écoles là-bas n'ont eu aucune peine à apprendre nos paroles à leurs petits élèves.

En Espagne encore, elle est populaire: on y déclame la chanson de "Manbrun" : Manbrun se fut à la guerre ! Et les gitanos la dansent en y adaptant des paroles étranges. On la retrouve aussi en Sicile, à Malte, où lord Byron composa sur son air, un peu varié et plus vif que l'anglais, une poésie restée célèbre: *Farewell to thee maid of Malta.*

On peut dire, en somme, sans rien exagérer et pour mettre fin à cette énumération géographique que, d'un bord à l'autre de la Méditerranée et chez les peuples latins et islamiques, dans tous les pays anglo-saxons et de possession anglaise, cette mélopée se retrouve et se chante depuis des siècles. Le fait peut paraître curieux au premier abord, parce qu'on croit, en effet, généralement que la chanson française eut pour poète et inventeur — compositeur quelque "loustic" de nos armées vaincues à la bataille de Malplaquet qui fut tenté de se venger de nos revers en ridiculisant le général anglais victorieux, le duc de Marlborough. S'il en était ainsi cependant, on s'expliquerait alors mal ou plus du tout que cette complainte, datant seulement de 1709, ait pu avoir eu, relativement en peu de temps, pareille fortune. Il faut distinguer. Ce ne sont pas les paroles qui sont célèbres, mais bien l'air et la forme de la dite complainte dans laquelle l'auteur inconnu se lamente sur le sort d'un guerrier frappé à la fleur de l'âge.

Le compositeur soldat de *Marlbrough s'en va t'en guerre* n'avait pas fait œuvre originale il n'avait que mis au goût du jour une autre complainte sur la mort du duc de Guise, laquelle en reproduisait une autre encore. Mais, en réalité et vraisemblablement, la célébrité de la chanson est due à une autre manifestation du génie français, aux croisades. Ce fut quelque troubadour inconnu de la Cour du roi saint Louis qui en trouva l'air luimême et qui en composa les paroles. Ceci explique alors que cet air ait été appris par les musulmans, qui le chantent depuis lors et qui le chantaient déjà lors de la campagne d'Egypte. Un savant anglais, M. W. A. Warral, qui passa une partie de sa vie à l'étude des "origines de la chanson," explique d'autre part d'une façon fort curieuse la diffusion européenne et anglaise de ce qui n'était pas encore *Malbrough s'en va t'en guerre* en imaginant que, sous la tente, devant Jaffa, le Roi de France, recevant le Roi d'Angleterre, ait fait chanter par son troubadour la complainte nouvellement composée par ce dernier et contant les malheurs d'un croisé prisonnier des infidèles. Le Roi d'Angleterre aurait alors fait improviser sur-le-champ, par son ménestrel attitré, sur le même air, des louanges en l'honneur de son hôte ! paroles qui eussent été les ancêtres du *For he's jolly good fellow!*

L'explication vaut ce qu'elle vaut, mais elle a le mérite d'être amusante. D'ailleurs, puisque les savants des pays étrangers s'accordent à attribuer aux Français la paternité de cette chanson mondiale, il y aurait quelque ridicule à nous en récuser: la plus belle chanson du monde est donc une chanson française !

LES MEDECINS NE LA SOULAGERENT PAS

Mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a rendu la santé à Mme. Bradley— Son propre témoignage.

Winnipeg, Canada.—Il y a onze ans je suis allée à l'hôpital Victoria de Montréal, souffrant d'une excroissance. Les médecins disaient que c'était une tumeur, et ils ne pouvaient pas l'enlever car l'opération aurait amené la mort instantanément. Ils constatèrent que mes organes étaient affectés et dirent que je ne pouvais pas vivre plus de six mois dans l'état où j'étais.

"De retour chez moi, j'ai vu votre annonce dans le journal et j'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris constamment pendant deux ans, et j'en prends encore parfois ; nous prétendons, mon mari et moi, que c'est cela qui m'a sauvé la vie. Je le recommande hautement aux femmes malades."—Mme. Orilla Bradley, 284 avenue Johnson, Winnipeg, Manitoba, Can.

Pourquoi les femmes courent-elles des risques ou traînent-elles une existence maladive et misérable, se privant des trois-quarts des plaisirs de la vie, quand elles peuvent trouver la santé dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ?

Depuis trente ans c'est le meilleur remède contre les maladies féminines, et il a rendu la santé à des milliers de femmes souffrant de déplacements, inflammation, ulcération, tumeurs, irrégularités, etc.

Si vous désirez des avis particuliers écrivez à la Lydia E. Pinkham Medicice Co. (confidentiellement) Lynn, Mass. Une femme ouvrira votre lettre, la lira, y répondra, et gardera le secret de son contenu.

UNE FEMME ECONOME

MONOLOGUE

Ah ! les femmes ! (à un spectateur). Vous êtes marié, monsieur? Non ! vous n'êtes pas marié? Alors vous ne connaissez pas votre bonheur. Quoi ! vous êtes marié! Que je vous plains ! Vous souriez. Vous vous dites: ce monsieur-là se moque de moi. Eh bien ! pas du tout. Je ne me moque de personne, monsieur, pas même de ma femme, car je l'aime, ma femme. Je l'aime d'abord parce que c'est ma femme, mais je l'aime surtout parce qu'elle est économe. Je dois vous dire qu'elle me plaît beaucoup, ma femme. Elle a un minois si gentil, avec un petit nez retroussé comme ça (il relève son nez avec l'index), deux grands yeux comme ça (il agrandit ses yeux avec ses mains), une bouche pas plus grande que ça (il élargit le plus possible sa bouche.) Avec une pareille figure, comment voulez-vous ne pas plaire à un homme qui en somme n'est pas mal. Vous riez, mademoiselle? Je suis tout de même mieux que le grand blond qui est près de vous. Vous le préférez? C'est votre affaire. D'ailleurs, ma femme m'aime, c'est le principal, mais un mari c'est si difficile à garder !

Pour cela on devient coquette, on s'achète de beaux atours, d'énormes chapeaux, que sais-je enfin? les femmes ont plus d'une ruse dans leur sac et même dans leur réticule.

Eh bien ! ma femme qui veut à tout prix me garder, a pris l'innocente manie de courir chaque jour les magasins.

Dès 10 heures du matin, elle file au Bon Marché. Elle tombe en arrêt sur un solde de corsages 7.95. —Mais c'est pour rien, ce corsage n'est pas démodé du tout. Décidément c'est une trop belle occasion pour la laisser échapper. Je le prends. Comme Jacques sera heureux ! Puis c'est le tour des chapeaux. Elle en essaie dix, vingt, trente.

—Tiens, mais regardez donc Mademoiselle, ce grand noir avec un chou.

—Oh ! Madame, c'est un solde.

—Montrez tout de même (elle l'essaie). Mais il me va très bien.

—Mais Madame, c'est un solde, répète la vendeuse.

—Que m'importe ! Combien est-il?

—49.95.

—49.95, se dit intérieurement ma femme, mais c'est pour rien, il est encore de mode. Décidément c'est une trop belle occasion pour la laisser échapper. Je le prends. Comme Jacques sera heureux !

Elle file au Louvre. Elle s'arrête encore devant des soldes de rubans, de dentelles qui sont vraiment des occasions et qu'elle ne peut laisser échapper. Il faut que Jacques soit content. La matinée ne serait pas complète si elle ne terminait pas par les Trois-Quartiers, le Printemps et les Galeries-Lafayette. Là, nouvelles emplettes, car elle y découvre des tas de choses qui sont vraiment des occasions et qu'elle ne peut laisser échapper. Comme Jacques sera heureux !

Midi et demi. Jacques attend. Il fait le Jacques... Madame n'est pas encore rentrée de ses courses. Une heure. Madame revient exténuée.

—Mon gros mignon, dit-elle en m'embrassant. Va, j'ai bien travaillé. J'ai vu ce matin des occasions ! Tu comprends qu'en les achetant je faisais d'énormes économies.

—Et pour combien en as-tu?

—Je ne sais, tu verras ça sur la facture; pour deux cents francs je crois, mais tu sais, si je les avais payées leurs prix réels, je les aurais eues pour le double seulement. Tu es content, s'pas mon coco?

Elle m'embrasse. On déjeune. Le rôti est brûlé, les pommes de terre sont calcinées, les légumes sont brûlés.

—Ma chère amie, tu devrais t'occuper un peu plus du ménage. Tu vois, c'est épouvantable ce que la bonne nous sert.

—Tu as raison, mon loup. J'irai moi-même avec elle faire les courses demain matin.

Le lendemain effectivement dès huit heures, ma femme part avec la bonne et achète, achète toujours des occasions naturellement. A déjeuner elle me dit triomphante:

—Tu sais, mon chou, j'ai fait mon prix de revient—la pomme de terre me revient à un centime et demi. Es-tu content?

—Parfait, et où as-tu trouvé cette occasion?

—J'ai été aux Halles avec la bonne, j'ai pris un taxi pour aller plus vite et là j'ai trouvé des pommes de terre à 40 centimes le kilo. C'est pour rien, spas mon gros chien.

—Et combien le taxi ?

—Je ne me rappelle plus bien. Une paille !

J'en avais, je crois, pour cent sous.

Comme c'est bon, n'est-ce pas, monsieur, d'avoir une femme si économe ?

CLAUDE SERVAL.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., lundi le 27 juillet 1914, des soumissions pour la construction d'un mur de quai et faire des excavations dans le havre de Victoria, C.B., lesquelles soumisions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un mur de quai et des excavations dans le havre de Victoria, C.B."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, à Victoria, C.B.; à New Westminster, C.B.; édifice de la "Confederation life", Toronto, Ont., et à l'édifice Shaugnessy, Montréal, P.Q.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été occeptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

REMARQUE :—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque, accepté, pour la somme de $25.00, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre.

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 juin 1914.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

58390. 32-33

Chemises d'hommes

Pour le printemps et l'été, le splendide assortiment de chemises que nous étalons cette saison rend le choix très facile. ¶ Les tissus sont d'une qualité exceptionnellement bonne, la confection et la coupe parfaite.

Chemises négligés avec poignets empesés à jolies rayures pâles pour hommes; cette semaine seulement... **.65c** CHAQUE.

Aussi un assortiment d'habillements choisis, et de couleurs en vogue à des prix défiant toute concurence

CHEZ

ARTHUR GAREAU Téléphones Main 3280

15 Ave. PROVENCHER, — — Saint-Boniface

TÉLÉPHONE M. 5638 **TRADUCTIONS** TÉLÉPHONE M. 5638

Manuscrits, Lettres Circulaire, Cartes Brochures et Livres traduits en anglais, français, allemand, italien espagnol, etc. Spéciale attention réservée aux ordres par la malle — :-: — :-:

Travaux pour les Banques, Sociétés de Dépôts et de Prêts, et toutes maisons financières

Estimés fournis pour contrats de maisons, contrats mensuels, trimestriels, semestriels ou annuels.

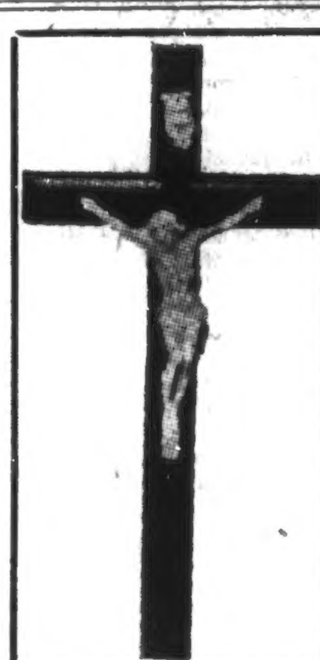
Les lettres à traduire peuvent être adressées à l'Office du Journal "LE MANITOBA" ou directement à la

INTERNATIONAL LONGSIN Co., TÉL. MAIN 5638 SUITE 6

378 GRAHAM Ave. — — — WINNIPEG

Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.



LA PREMIERE COMMUNION

N'ATTENDEZ pas au dernier jour pour acheter vos souvenirs de Première Communion. Vous trouverez dès maintenant aux adresses ci-dessous un grand choix de chapelets en nacre, crystal, rubis, émeraude, améthyste, etc., montés en or ou en argent; médailles du scapulaire, de la Ste. Vierge, ou sujets de Première Communion, bénitiers, statues, livres de prières en français ou en anglais, images, médaillons en verre ainsi qu'un bel assortiment de couronnes, voiles et brassards, à des prix exceptionnellement bas.

Ecrivez, téléphonez ou venez aux

LIBRAIRIES

KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - - - WINNIPEG

52 Rue Dumoulin, - - - ST. BONIFACE

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS— SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

DÉPART DES VAPEURS :

La Savoie	Juin 10	Rochambeau	Juin 20
Niagara	" 13	France	Juin 24
La Provence	" 17	La Savoie	Juillet 1

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

Shiloh's Cure
QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

PURITY FLOUR

344 RUE MAIN WINNIPEG En face de la rue Notre Dame

Téléphone: Main 392

Carsley & Company

GRANDE VENTE DE JUIN

Occasions Extraordinaires Offertes à Tous les Rayons

Complets de styles pour dames; les dernières nouveautés, la meilleure façon, la meilleure qualité. Régulier 12c à solder à............ de moins que le prix régulier. **1-3**

Blouses pour dames, bonnes teintes Gingham et Lawne fabriqués en excellents style, bonnes teintes Vente de Juin **35c**

Chapeaux sans garnitures; dernière modes de New-York. Rég. jusque $3.00; Vente de Juin.......... **50c**

NOUVELLES FLEURS D'ETE des meilleures marques Régulier jusque 75c Vente de Juin............ **15c**

CARSLEY & COMPANY

J. D AOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

MANITOBA

Plus le temps avance, plus les émigrants étudient les ressources de notre province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les compagnies de chemins de fer annoncent l'arrivée prochaine de beaucoup de nouveaux colons qui s'empareront de la terre inoccupée le long de leurs lignes.

Les faits sont que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus.

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transport faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites leur de venir s'établir dans le

MANITOBA

Pour plus amples renseignements écrire à

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et Main, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man

W W. UNSWORTH, Emerson, Man.

A. BEDFORD, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man..

CANADIAN NORTHERN RLY.

EXCURSIONS D'ETE PAR LES GRANDS LACS VIA Port Arthur ou Duluth vers l'Est du Canada et les Etats-Unis

par PORT ARTHUR ou DULUTH en connections avec les Steamers de Navigations du Nord HURONIC, HAMONIC, NORONIC (nouveau

Quitte Winnipeg à 6 p.m. et part de Duluth le Mardis, Jeudi et Samedi à 4.30 p.m.
Quitte Winnipeg à 6 p.m. et part de Port Arthur Mercredi, Vend. et Dim. à 4 p.m.

Aussi en correspondance avec les Steamers du Canadian Pacific, de Port Arthur Dimanche, Mardi, Jeudis, Vendredi et Samedi.

La ligne du Canadian Northern entre Winnipeg et Port Arthur est la plus attrayante et scénique vers les Lacs

Les passagers via Port Arthur pour les bateaux de la Navigation du Nord peuvent obtenir les clefs pour les salons et les billets pour sièges dans les salles de restaurant à Winnipeg avant le départ et éviter ainsi des ennuis et des retards. Les repas et lits sur les steamers sont compris dans le prix du billets.

Tous renseignements seront fournis par votre agent de la gare du Canadian Northern la plus proche ou sur demande par écrits à

R. CREELMAN,
Agent général des passagers du C. N. R., Winnipeg

The Guilbault Co. LIMITE

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURS : Estimations fournie

Norwood—Saint-Boniface

Téléphones : Bureaux, Main 604 / Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 142

L'AVIATION

Conférence donnée par le R.P. Blain, S.J. au Collège de Saint-Boniface, le 27 mai 1914

La question de l'aéronautique n'est pas nouvelle pour l'auditoire du collège de Saint-Boniface. En 1890, un élève finissant, M. Roger Goulet, donnait, en guise de discours d'adieu, un essai sur la navigation aérienne. Le sujet était alors peu abondant et le talent de l'orateur suppléa à la pauvreté de la matière.

Une autre fois, il y a dix ans, une séance fut donnée sur la navigation aérienne. Les progrès étaient considérables, les exploits de Santos-Dumont avaient excité l'intérêt du monde entier. Le jeune brésilien était au comble de la gloire. Il avait doublé la tour Eiffel en ballon dirigeable. Mais les partisans du plus lourd que l'air disaient que l'on s'était engagé dans une mauvaise voie. On ne parviendrait pas à la vraie solution malgré quelques succès. Ce ne sont pas des ballons qu'il nous faut, disaient-ils; ils donnent trop de prise au vent; il nous faut de vraies machines volantes, comme des oiseaux.

A la fin de cette séance, il y a dix ans, l'orateur, le docteur A. Laurendeau, fit la prédiction suivante: "Je prédis donc que nous aurons bientôt la navigation aérienne; de plus, je prédis que la solution sera réalisée par le plus lourd que l'air, et j'affirme que cette solution sera infiniment plus complète que l'autre."

Aujourd'hui cette prédiction est si bien réalisée qu'elle nous paraît toute simple. Il y a dix ans, elle parût hasardée. Plusieurs auditeurs la reléguèrent dans le pays des imaginations dévergondées. L'homme oiseau, disaient-ils, était et serait toujours un être fabuleux. —Cependant les faits ont donné raison au prophète.

Encouragés par ce succès, nous ferons aujourd'hui une autre prédiction. Elle paraîtra peut-être audacieuse à plusieurs, et même insensée. Cependant j'avance l'affirmation suivante:

Dans vingt-cinq ans et peut-être, avant, l'aéroplane sera, pour les longues distances, le mode de transport le plus en usage, le plus rapide, le plus économique, le plus sûr.

Il sera certainement le plus en usage, s'il réunit les trois avantages réclamés pour lui, de rapidité, de bon marché, de sécurité. En effet, on ne pourra rien désirer de mieux. Tout le monde en demandera.

D'abord, l'aéroplane sera le mode de transport le plus rapide.

Il a déjà dépassé les 125 milles à l'heure et bientôt fera 200 milles. Il laissera loin derrière lui les pigeons et les hirondelles qui ne font respectivement que 40 et 80 milles à l'heure.

Donc, ce premier point de la rapidité est gagné.

De plus, l'aéroplane sera le mode de locomotion le plus économique.

C'est une conséquence nécessaire de sa rapidité. Car le temps c'est de l'argent. On ira de Winnipeg à Montréal en une demi journée. La durée du voyage étant réduite entraînera avec elle une baisse proportionnée du prix de passage.

Et pourquoi le voyage aérien coûterait-il cher ? Il n'entraîne presque pas de dépense.

Point de repas, dans un char réfectoire, à un dollar la côtelette, sans compter le pourboire. Point de lit à deux dollars, pour passer la nuit sans dormir.—L'entretien de la voie ne coûtera rien.—C'est l'air.

L'ameublement, rien. — L'aéroplane lui-même coûte moins cher qu'une automobile. De plus, à mesure que l'usage s'en répandra les prix baisseront. Actuellement l'Allemagne possède déjà quarante-sept manufactures d'aéroplanes qui fournissent au marché chacune cent machines par an. Que ces manufactures se multiplient seulement autant que celles d'automobiles et les aéroplanes, à une place, ne coûteront pas plus cher qu'une bicyclette. Les aviateurs eux-mêmes ne feront pas payer cher leurs services. Car, leur apprentissage ne sera pas dispendieux. L'école d'aviation établie à Winnipeg n'exige de chaque élève que $250.00 pour lui enseigner l'art de diriger les aéroplanes.

Le matériel du voyage aérien est donc fort peu coûteux. Une fois entré dans l'industrie, il deviendra rapidement très économique.

J'arrive maintenant au dernier point.

Le voyage en aéroplane sera le plus sûr. Ici l'on m'arrête. On ne peut pas me laisser faire une pareille assertion sans conteste. Depuis 1910, plus de 400 aviateurs ont perdu la vie dans des accidents. La liste des accidents s'allonge tous les jours.

Et cependant j'affirme que l'aéroplane sera, dans l'avenir, pour les longues distances, le moyen de transport le plus sûr.

Remarquons premièrement que je parle des aéroplanes et non pas des ballons dirigeables qui ont à leur actif beaucoup d'accidents.

Secondement, je parle des aéroplanes de l'avenir et non de ceux du présent.

Comparez les bateaux d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui: comparez la Grande et la Petite Hermine de Jacques-Cartier avec la *Provence* et la *Touraine*, ce sont de mauvaises barques à côté de palais flottants. Comparez les bicyclettes et les automobiles de la première ébauche des inventeurs avec celles d'aujourd'hui. Quel progrès immense, quel perfectionnement. Ainsi en sera-t-il des aéroplanes. Ils seront étudiés, remodelés jusqu'à la perfection du genre. Puis, les aviateurs eux-mêmes s'instruiront et deviendront plus prudents. Les principales causes des accidents sont l'inexpérience et la témérité des débutants dans le sport aérien, sport enivrant s'il en fut jamais.

Grisé par la sensation incomparable du vol en plein air, le jeune aéronaute se risque de plus en plus dans des essais téméraires. Nouveau Phaéton trop fier de ses ailes il ne peut contenir ses élans désordonnés et finit par une chute fatale. Cet enthousiasme se calmera avec le temps. Le vol sera, pour tout le monde, une chose ordinaire, de tous les jours, comme la machine à vapeur et la lumière électrique.

Voyez quels exemples nous avons déjà de l'adresse des aviateurs et de la stabilité des aéroplanes.

Pégoud vole la tête en bas, puis avec une agilité féline se redresse, pirouette d'avant en arrière ou d'un côté à l'autre sans perdre le contrôle de sa machine. D'autres aviateurs l'imitent et inventent d'autres tours d'adresse.

Le 19 mai dernier, le Colonel J. E. B. Seely ex-secrétaire d'Etat pour la guerre exécuta un vol sur un biplan Wright et pendant un quart d'heure abandonna la machine à elle-même. Frappée par une rafale elle reprenait d'elle-même son équilibre.

Plus que cela. Un autre aviateur arrête son moteur, lâche les leviers de commande. Puis: vogue la galère; il se laisse porter par son aéroplane comme par un coursier bien dompté et qui connaît la route. L'aéroplane descend régulièrement en gardant toujours son équilibre et atterrit dans un champ sans aucune avarie.

En plus de ces perfectionnements un américain suggère, pour plus de sûreté, de doubler toutes les parties essentielles du mouvement: deux moteurs, deux gouvernails, deux plans de sustentation indépendants.

Ainsi, si une pièce devient hors de service on se rejettera sur l'autre avec d'autant plus de facilité que pendant ce changement la machine abandonnée un instant à elle-même gardera son équilibre.

Il y a donc lieu d'espérer que l'aéroplane deviendra le moyen le plus sûr de locomotion. Il ne faut pas oublier que la durée des voyages sera, à cause de la rapidité, réduite au minimum. On sera donc moins longtemps exposé au danger. Autrefois on était six mois à faire le trajet d'Europe en Amérique et pendant cette interminable traversée on avait à essuyer de longues et périlleuses tempêtes. Aujourd'hui, ce voyage prend une semaine, et beaucoup de voyageurs sont allés dix fois en Europe sans avoir vu une seule tempête; car, ils voyagent pendant la belle saison et ne restent en mer que quelques jours.

EXPLOITS ACCOMPLIS EN 1913

Voyons quelques-une des principaux exploits accomplis en 1913 :

Brindejonc des Moulinais vole de Paris à Varsovie (distance de 933 milles) en 10 hrs. 12 minutes, avec deux arrêts. Sa vitesse moyenne était de 91 milles à l'heure.

Stoefler va et vient au-dessus de l'Allemagne et fait 1350 milles en 24 heures.

Garros, (23 septembre), d'une seule envolée traverse la Méditerranée de France à Tunis, distance, 485 milles en 8 heures.

Mac Curdy survole le canal de Floride, 94 milles de Key-West à la Havane.

Prevost gagne la coupe Gordon-Bennett, dans une envolée où sa vitesse atteint 124.77 milles à l'heure.

Gilbert va de Paris à Puertnitz, en Poméranie, distance, 650 milles, avec une *vitesse moyenne* de 124 milles à l'heure.

Silkarsky, (un russe), avec un biplan muni d'un moteur de 400 chevaux, vole pendant une heure avec sept passagers.

Pégoud et d'autres acrobates aériens, pirouettent et culbutent en l'air comme des jeunes oiseaux en gaité.

Curtis, aux Etats-Unis, s'élève de l'eau en l'air avec son hydroplane.

Wright avait construit en 1903, le premier aéroplane muni d'un moteur et capable de porter un homme.

Curtis a fait le premier hydroplane pratique, et espère être le premier à traverser l'Atlantique et à gagner le prix de cinquante milles dollars offert par le *Daily Mail*.

LA TRAVERSE DE L'ATLANTIQUE

La traversée de l'Atlantique, voilà la grande nouvelle à sensation que l'on attend impatiemment. Plusieurs fois déjà les journaux nous l'ont annoncée comme devant arriver. L'appareil était bâti, disaient-ils, des expériences préliminaires avaient été faites avec le plus grand succès. Le départ devait avoir lieu instamment... On n'est pas encore parti. Le Christophe Colomb de l'aéronautique n'a pas encore paru. Partira-t-il d'Amérique ou d'Euro-

(A suivre sur la 8ème page)

REGISTRATION

OF VOTERS

St. Boniface

Public notice is hereby given that, pursuant to the "Manitoba Election Act", it has been determined to make and revise Lists of Electors for the Electoral Division of ST. BONIFACE. The limits and extent of each registration district, the name of the person appointed to act as registration clerk in each of such registration districts, and the place at which applications for registration of electors will be received are as follows, that is to say :

Registration district No. 1, consisting of that part of the City of St. Boniface, bounded on the north by the city limits; on the west by the Red and Seine rivers; on the south by Youville road; and on the east by Plessis road; registration clerk, Jules Grymonpré; place of registration, at the house of J. B. Couture, corner of Provencher and Lafleche streets.

Registration district No. 2, consisting of that portion bounded on the north and west by the Red River; on the south by the lane between La Verandrye and Notre Dame avenues, and on the east by the Seine River; registration clerk, P. Gagnon; place of registration, at the house of D. Dussault, 89 LaVerandrye avenue.

Registration district No. 3, consisting of that portion bounded on the north by the lane between Notre Dame and La Verandrye avenues; on the west by the Red River; on the south by Provencher avenue; and on the east by the Seine River; registration clerk, J. C. Marcoux; place of registration, at the house of A. Leblanc, 80 Dumoulin street.

Registration district No. 4, consisting of that portion bounded on the north by Provencher avenue; on the west by the Red River; on the south by Hamel avenue; and on the east by the Seine River; registration clerk, J. Chabot; place of registration, at the house of H. Milette, 115 Ritchot street.

Registration district No. 5, consisting of that portion bounded on the north by Hamel avenue; to the west by the Red River; on the south by Bertrand street; and on the east by the Seine River; registration clerk, G. Gosselin; place of registration, at or near the house of A. Delisle, 76 Victoria street.

Registration district No. 6, consisting of that portion bounded on the north by Bertrand street; on the west by the Red River; on the south by Marion avenue; and on the east by the Seine River; registration clerk, C. D. Carson; place of registration, at the office of Carson & Berry, 248 Tache avenue.

Registration district No. 7, consisting of that portion bounded on the north by Marion avenue; on the west by Tache avenue; on the south by Eugenie avenue; and on the east by the Seine River; registration clerk, W. H. Edgar; place of registration, at the office of John Sennett, 114 Kenny street.

Registration district No. 8, consisting of that portion bounded on the north by Marion avenue; on the west and south by the Red River; and on the east by Tache avenue; registration clerk, C. L. C. Robinson; place of registration, at or near 147 Lansdowne street.

Registration district No. 9, consisting of that portion bounded on the north by Eugenie avenue; on the west by Tache avenue; on the south by the Red River and the city limits; and on the east by DesMeurons street; registration clerk, Dewar Argar; place of registration, at or near the store of Hince & Rodrigue, St. Mary's road.

Registration district No. 10, consisting of that portion bounded on the north by Eugene street; on the west by DesMeurons street; on the south by the city limits; and on the east by the Seine River; registration clerk, W. J. Macdonald, place of registration, at or near the St. Boniface Creamery, DesMeurons street.

The dates on and the hours between which registration clerks will sit in the respective registration districts to receive the applications of electors will be :

MONDAY, TUESDAY and WEDNESDAY

JUNE—15—16—17

1914, between the hours of 9 o'clock in the morning until 10 o'clock in the evening, with intermission from 1 o'clock to 2.30 o'clock p.m., and from 6 o'clock to 7.30 o'clock p.m., ON THURSDAY, JUNE 18, 1914, the registration clerks will attend at their respective places of registration, between the hours of 9 o'clock in the morning and 12 o'clock noon and from 2 o'clock to 4 o'clock in the afternoon, for the purpose of receiving objections to the retention of any name or names registered.

A Court of Revision will be held on Friday, June 26, 1914, in the County Court Chamber, City Hall, St. Boniface, between the hours of 10 o'clock in the morning and 6 o'clock in the afternoon, to hear and determine any or all objections against the retention of any name or names on the list of electors, and the adding of any name or names to such lists refused registration by registration clerks. Hon. A. Dawson, Judge, will preside at said court of revision.

Dated at the office of the Provincial Secretary, this fourth day of June, 1914.

JOSEPH BERNIER,
Provincial Secretary.

Fumez Le Tabac FOREST AND STREAM

UN TABAC DÉLICIEUX

d'un goût incomparable et de qualité supérieure. Le tabac *FOREST & STREAM* est exceptionnellement doux.

ONE TENTH POUND FOREST AND STREAM TOBACCO

10c. La Boite Partout.

La Surdite Conquise

Livre gratuit offert généreusement aux personnes sourdes qui désirent entendre.



Les personnes sourdes de partout se réjouiront de tout leur cœur de la découverte d'un nouveau remède contre la surdité qui rétabli l'entendement dans de nombreux cas qu'on avait crus incurables. Afin que tout le monde puisse connaître ce remède—le meilleur qui soit connu contre la surdité—le découvreur de cette heureuse et nouvelle méthode a écrit un livre ès intéressant et utile qu'il enverra absolument gratis à toute personne souffrante de surdité. Il montre de la manière la plus claire, causes de la surdité et des bourdonnements ns la tête et indique le moyen de regagner entendement clair et distinct. D'excellents ssins de l'oreille et de ses conduits compliqués, fait par les meilleures artistes, illustre le re.

M. Sproule, spécialiste de la surdité, auteur cet ouvrage remarquable, est un gradué en édecine et chirurgie de l'Université de Dun, Irlande, autrefois chirurgien du service postes de la marine royale d'Angleterre. Il étudié pendant vingt-cinq ans la surdité et bourdonnements dans la tête et son merilleux nouveau remède contre la surdité est récompense de ses patients labeurs. Maintenant, il désire que quiconque souffre de la surdité, à quelque degré que ce soit, sache comment la science peut vaincre cette cruelle affliction.

Ne négligez pas votre surdité plus longtemps mandez ce livre aujourd'hui et apprenez ment l'entendement peut être rétabli mptement et pour durer. Nombreux sont qui un moment, ont cru leur surdité incurable et qui maintenant entendent parfaitement après avoir suivi les conseils donné dans livre. Ecrivez votre nom et votre adresse les lignes pointillées, découpez le coupon nvoyez le à M. Sproule, Spécialiste de la dité, 35 Trade Buildings, Boston. crivez en français ou en anglais.

Coupon pour Livre Gratuit

Spécialiste Sproule, veuillez m'envoyer tre nouveau livre gratuit sur la surdité les bourdonnements dans la tête.

OM ....

ADDRESSE ....

....

E soumissions cachetées marquées issions pour communications téoniques: aussi soumission pour ail d'Electricité et soumissions Chauffage et Plombage" pour la le fin, seront reçues par le soussijusqu'au mercredi 17 juin 1914, à pour la Construction, le Travail ectricité, le Chauffage et le Plomde la Bâtisse d'Echange Téléique de St. James.

s soumissions doivent être acagnées d'un chèque accepté d'une r de cinq pour cent (5 p.c.) du ant total de la soumission; le dit ue sera confisqué au profit du ernement au cas ou la personne compagnie soumissionnant refut de ratifier par écrit son conou l'ayant fait n'en exécuterait es conditions.

plans, spécifications et condidu contrat peuvent être consulté ffice de l'Architecte Provincial, 61 Fort Street, Winnipeg.

cune soumission ne sera accepl'une façon obligatoire même la basse.

C. H. DANCER,
té-ministre des Travaux publics.
ipeg, Manitoba, 5 juin 1914 32

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., lundi, le 6 juillet 1914, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion, lequelles devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion."

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant à ce ministère et aux gardiens des édifices publics du gouvernement fédéral.

Les soumissions devront être libellées, sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat. Les chèques dont seront accompagnées les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 juin 1914.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.
62372. 32-33

Charette, Kirk Co, Ltd

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES.
INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilation
Chauffage
A
Vapeur
Eau Chaude
ET
Air Chaud



Couvertures
EN
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Metal
ET
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire de Saint Boniface,

Attention particuliere pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318 — 510 RUE DESMEURONS — Boîte de Poste 174

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE, · ST. BONIFACE



AGENT POUR LA FAMEUSE MACHINE A Ecremer LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse
plus facile a operer

Vous trouverez à notre établissement une ligne complete de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde a lieuse (Binder Twine)

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poêle et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ALLAIRE & BLEAU

ST-BONIFACE

Dans le Comte de Carillon

(Suite de la 1ère pag)

la colonisation de l'ouest, nos vieilles familles canadiennes françaises de la Rivière Rouge et de la Rivière-aux-Rats sont venus de tous les côtés dans le but de rendre hommage aux qualités de droiture, de générosité, d'honnêteté publique et d'habileté politique de l'homme d'Etat remarquable qui préside actuellement aux destinées de la province.

Sir Rodmond Roblin a non-seulement fait un voyage politique, mais il a tenu à visiter les maisons d'éducation, couvent et collège, qui ont été très honorées de sa visite.

La convention, réunie chez M. Adhémar Renuart, l'énergique et prospère homme d'affaires, a été des plus harmonieuses. Il n'y eut qu'une voix pour proclamer le dévouement et les mérites de M. Albert Préfontaine, le député sortant de charge, et lui offrir de nouveau la nomination.

C'est la quatrième fois que M. Préfontaine reçoit cet honneur. C'est dire qu'il représente le comté depuis un grand nombre d'années et qu'il possède plus que jamais la confiance des électeurs. Il va encore être élu avec une écrasante majorité, comme du reste tous les candidats du gouvernement Roblin dans nos paroisses vont être élus. M. Préfontaine a prononcé un excellent discours devant la convention.

Le premier ministre de la province a, de nouveau, exposé son programme, avec la plus grande lucidité. Sir Rodmond Roblin, dès le début, de son discours fit remarquer que le parti libéral anglais du Manitoba avait lors de sa dernière convention, volontairement ignoré le chef du parti libéral canadien, Sir Wilfrid Laurier.

Nous citons quelques-unes des parties saillantes du discours du premier ministre.

"Je n'ai aucune hésitation à dire que c'est une chose sans précédent dans l'histoire du Canada, depuis la bataille des plaines d'Abraham qu'un parti politique faisant une convention ignore son chef."

"Je viens vous demander aujourd'hui votre approbation et votre appui parce que nous avons fait dans le passé et parce que nous nous proposons de faire à l'avenir des choses qui contribueront à l'a-



M. ALBERT PREFONTAINE
Député de Carillon

vancement social, intellectuel et matériel du peuple, et à sa prospérité. Prenez n'importe quelle branche que vous voudrez: transport, finances, améliorations publiques, éducation, agriculture, propriété publique des Utilités Publiques. Examinez le tout et vous constaterez le développement et l'expansion de la province depuis quatorze ans. Ce développement et cette expansion font l'orgueil et l'admiration de tous citoyens qui n'ont pas de préjugés."

"Je puis vous dire aussi que tous les chemins de fer que nous nous sommes procurés et qui fonctionnent aujourd'hui, avec toutes les commodités qui s'en suivent, n'ont jamais coûté au peuple de cette province même une fraction de sou."

"Nous nous proposons de nous occuper de ce vaste territoire récemment acquis au nord et qui contient de grandes ressources naturelles. Nous nous proposons de conserver ces ressources pour le peuple et pour la prospérité de tout le pays. Toute notre politique tendra vers cet effort. M. Norris et ses amis n'ont rien de tel à nous offrir."

"Notre politique, je désire appuyer là-dessus, n'est pas seulement d'abolir la buvette, mais d'abolir aussi la liqueur : prohibition totale pour la province par voie d'option locale aussi rapidement que le peuple de la province en exprimera l'intention."

"Nos amis les ennemis font beaucoup de train parce qu'ils sont affamés. Ils ont été nourris pendant seize ans à une table chargée de ce que notre grand pays pouvait produire de mieux. Cela les dérange maintnant et ils deviennent désespérés."

"J'ai été pendant trente ans dans la vie publique au Manitoba. J'ai pu commettre des fautes sans doute, mais je n'ai jamais faibli devant ce que je croyais être mon devoir. Je suis fier de mes quatorze années comme chef du gouvernement. Je suis fier du puple dont je suis le serviteur. Je suis fier de l'avenir brillant que j'aperçois pour ma province. Je suis fier des hommes loyaux qui m'ont entouré dans le passé et qui ont fait les batailles de la province. Parmi ces hommes personne n'a été plus loyal et plus fidèle que M. Albert Préfontaine, l'homme que vous avez choisi aujourd'hui pour votre porte drapeau aux prochaines élections.

"Nous avons construit deux mille milles de chemin de fer dans cette province et nous avons donné à tous les districts le bénéfice des voies ferrées. Il nous reste encore beaucoup à faire dans ce sens et notre voie est claire. Nous voulons que le public sache ce qu nous proposons de construire ou de faire construire : Une ligne de Deloraine dans une direction nord-ouest, par Melita, jusqu'aux frontières de la province, cette ligne touchant à une des branches du C. N.R. Nous nous proposons aussi de faire des arrangements pour avoir une voie raccourcie de Portage la Prairie en passant par Spurling, Morris et Sainte Elizabeth jusqu'à la frontière, et de la faire communiquer avec la ligne principale du C.N.R. jusqu'à Port Arthur. Nous nous proposons aussi d'étendre la ligne de Longruth, ou ce qu'on appelle l'extension d'Oakland, à l'ouest du lac Manitoba pour aller à l'ouest et au nord par voie de Sainte Amélie, et de là jusqu'à Winnipegosis, ce qui donnera à la population située entre les deux lacs Dauphin et Manitoba un service de chemin de fer qu'elle aurait dû avoir depuis longtemps. Nous nous proposons aussi de prolonger la ligne de Inwood jusqu'aux rives du lac Winnipeg, Township 33, et d'étendre encore le système. Nous avons fait des arrangements pour construire de Gipsamville, dans le Township 31, dans une direction nord jusqu'à cent soixante-quinze milles à un point qui fera intersectio navec le chemin de fer de la Baie d'Hudson, actullement en cour de construction. Ceci nous donnera une ligne directe à la Baie d'Hudson aussitôt que la ligne sera complétée. De plus, nous espérons avoir uen ligne du lac Winnipeg par Fort Alexandre."

D'autres discours furent prononcés, par M. l'abbé Jolys, M. l'abbé Hella, M. J. Labonté, M. Jacques Parent, le futur député de Morris, et M. George Renuart, puis M. Albert Préfontaine fit aussi un discours élaboré en français et en anglais, dans lequel il montra avec quel succès la province avait été administré par le gouvernemena Roblin. M. Préfontaine traita d'abord du Téléphone : extension du réseau dans la province, les commodités qui s'en sont suivies pour les cultivateurs et pour les hommes d'affaires dans les campagnes, l'efficacité du service, l'état financier magnifique de cette branche importante du service public. M. Préfontaine parla aussi des Abattoirs Publics, qui permettront aux cultivaturs de prendre pour eux le bénéfice qui va maintenant à des intermédiaires.

M. Préfontaine fit un juste éloge de son chef, M. Roblin. Il donna à ses amis les meilleurs et les plus importants conseils sur les devoirs qui incombent à tous les vrais amis de la minorité dans la prochaine campagne. Les applaudissements qu'il reçut de la foule montre en quelle haute estime on le tient dans le comté de Carillon et quelle belle victoire il rapportera lors du prochain appel au public.

Nous félicitons M. Préfontaine de cette magnifique convention, qui est un succès pour lui en même temps qu'elle est un succès pour le gouvernement Roblin.

Au cours de l'assemblée on fit lecture de la dépêche suivante envoyée au député de Carillon par l'honorable Joseph Bernier, en voyage dans l'ouest et empêché de se rendre à Saint-Pierre.

"A M. Albert Préfontaine, M. P.P.

"Je regrette de ne pouvoir être présent à la convention. Je souhaite tout succès au meilleur député que le comté de Carillon ait jamais eu." — (Signé) Joseph Bernier."

M. Adrien Potvin a aussi prononcé un long discours et il l'a fait en termes éloquents. Il a été lui aussi très applaudi.

L'Union Nationale Francaise

L'Union Nationale Française de l'Ouest a donné, samedi soir, à sa salle de l'avenue Dumoulin, un magnifique concert-boucane.

Un orchestre dirigé par M. le professeur Gens et composé d'instrumentistes de talent a fait une excellente musique; les airs nationaux français et les airs canadiens se sont entremêlés de façon à la fois brillante et délicate. Les Français savent toujours bien faire les choses, et ils ont eu pour leurs hôtes Canadiens-français les attentions les plus exquises.

M. le président Buffet a ouvert ce concert-boucane par quelques paroles de bienvenue aux membres de l'union et aux hôtes: canadiens-français, belges et métis. A la demande de M. Buffet tous levèrent leur verre au Roi pendant que l'orchestre attaquait l'hymne national anglais; puis on but avec enthousiasme à la France, aux couleurs de la France, aux fils de la France.

L'Honorable M. Bernier, Secrétair-Provincial, qui est, on le sait, un admirateur convaincu de la France et des Français, avait tenu à se trouver présent à la fête. Il fit un discours dans lequel il définit le rôle et l'attitude loyale que tiennent les éléments de langue française au Canada, mais il se plut surtout à faire remarquer que ce sentiment de loyauté vis-à-vis de l'autorité légitime n'affecte en rien l'amour qu'on a conservé pour la France, qui nous a donné le sang, qui nous a donné la langue, qui nous a donné nos traditions, qui nous a donné notre physionomie nationale et qui est toujours un noble et puissant foyer de lumière pour le monde entier. L'honorable M. Bernier conclut en assurant l'Union Nationale Française du vif intérêt qu'il lui porte, et il offrit une souscription généreuse pour aider à la célébration nationale du 14 juillet.

Il y eut aussi d'autres discours, entre autres par M. Colon, M. Grymonpré, M. Rodts, etc.

Chants et déclamations se succédèrent avec entrain.

Nous tenons à signaler spécialement les messieurs de l'orchestre: MM. Gens, Crèvecœur, T. Grivau, Garconneau, qui avaient offert gratuitement leur concours à l'Union et MM. Deniset, Laudier, Billiard, DeSannes, Dujardin, Rodts, Boutal, qui se firent successivement applaudir pour le bon choix et l'humour de leurs chansons ou récits.

Pendant ce temps les cigares et les rafraîchissements circulaient avec profusion.

La note qui domina toute cette fête fut le désir que tous manifestèrent de se rencontrer plus souvent et de fraterniser. Aussi fut-il résolu par l'Union Nationale Française de prendre part à la prochaine célébration de Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface; et, de leur côté, les Canadiens-français et les Belges présents exprimèrent leur désir d'assister en grand nombre à la prochaine démonstration patriotique française.

L'Aviation

(Suite de la 7ème page)

pe ? on ne sait. Une émulation très vive anime les aviateurs des deux continents. Les Américains ont fait faire beaucoup de progrès à l'aéronautique, mais après tout, la France tient encore le premier rang.

Qui donc sera le premier à survoler l'Atlantique, sera-ce un Américain ou un Européen ?

Curtis, en Amérique, a confiance en son hydroplane.

Claude Graham White en Angleterre, annonce qu'un aéroplane spécial est actuellement en construction, mais il ne sera prêt qu'en 1915. Le point de départ précis n'était pas fixé, mais le point d'arrivée serait naturellement New-York. Mais, s'il ne part qu'en 1915, je crains qu'un autre y arrive avant qu'il ne soit parti.

Un russe, *Sikarsky* a bâti un immense aéroplane capable de porter 20 passagers, et muni de quatre moteurs de 100 chevaux chacun. Il est aussi pourvu de cabines et de lits où les voyageurs pourront dormir s'ils l'osent, pendant leur vol entre le ciel et l'eau.

Zeppelin, en Allemagne, avec son nouveau dirigeable pourra peut-être essayer la traversée. L'endurance de sa machine est éprouvée, sa vitesse peut aller jusqu'à 93 milles à l'heure. Trente heures lui suffiront pour la traversée et il a déjà exécuté un vol de trente heures.

Les Français ont actuellement en construction des dirigeables de gros tonnage qui réaliseront les conditions voulues de vitesse et de capacité d'approvisionnements. Ils ont aussi de nouveaux modèles d'aéroplanes montés par les premiers aviateurs du monde.

Qui traversera le premier ?

On lui fera une ovation comme à Pilâtre de Rozier qui le premier s'éleva dans les airs et traversa Paris en Montgolfière.

Cette traversée marquera un progrès décisif dans l'aéronautique et fera époque dans l'histoire de l'humanité. Les continents seront rapprochés. L'Ancien et le Nouveau-Monde ne seront plus qu'à quelques heures de distance l'un de l'autre.

Aussitôt ce fait accompli l'aviation se répandra sur la surface de la terre avec une rapidité étonnante. Dans les siècles passés les nouvelles inventions étaient lentes à se développer et à se diffuser. Il n'en est plus ainsi de nos jeurs. Le commerce et l'industrie ont un outillage si parfait, une organisation si bien combinée, une activité si vive qu'une nouvelle invention se répand dans tous les pays du monde comme une décharge électrique. L'art de l'imprimerie et le télégraphe ont pris autrefois des années à se perfectionner et à se répandre; mais de nos jours, les automobiles, les cinématographes et les phonographes se sont rendus en quelques jours jusqu'aux extrémités du monde. Le Père Jetté, missionnaire chez les esquimaux se plaignait déjà, il y a quelques années, que ses ouailles dépensaient trop d'argent en phonographes et autres inventions modernes déjà rendues sur les bords de la mer polaire.

Aussitôt que l'aviation aura atteint la période pratique et industrielle ce sera une explosion: elle remplira le monde. Les aéroplanes voltigeront autour du pôle nord comme de la tour Eiffel. Ils pénètreront dans l'Afrique centrale, et le plus obscur pays du continent noir sera éclairé d'un rayon de civilisation. De nouvelles lois internationales seront émises en attendant que les nations viennent à fusionner entre elles. Car les frontières des différents pays seront jetées en l'air. Une nouvelle phase de la société humaine naîtra bientôt.

On lira des annonces comme la suivante :

Voyage d'Amérique en Europe en quinze heures!

La compagnie Cunard aérienne vous prendra à cinq heures du matin à Halifax et vous déposera à huit heures du soir à Paris ou à Londres,

Tout le monde sait, qu'en été, le soleil ne se couche pas dans les régions polaires. Le médecin prescrira à certains patients une couple de semaines de l'air et du soleil perpétuel du pôle nord pour tirer les microbes de certaines maladies. Vous partirez en aéroplane. Le trajet ne durera qu'une dizaine d'heures.

Nos élèves de Brandon, de Kenora comme ceux de Letellier ou de Somerset pourront venir au collège le matin et retourner chez eux, tous les soirs. Le voyage ne prendra pas une heure.

Cela fait rire.

Il y a plus. Les voyages seront si rapides que la terre deviendra trop petite pour contenir la curiosité de l'homme. Il regardera avec un œil d'envie et voudra atteindre les planètes voisines Mars et Vénus, ou tout au moins notre compagne, la lune.

Arrêtons-nous. N'allons pas dans la lune, car nous n'avons pas encore traversé l'océan.

Mettons-nous donc à l'œuvre et travaillons suivant nos moyens pour le bien de l'humanité. L'homme est par nature un être social. Le progrès réalisé par un individu se diffuse dans toute la société.

Mais comme le progrès spirituel et moral est le plus important, c'est celui-là surtout que nous devons avoir en vue.

Pourquoi donc dans ses desseins providentiels Dieu a-t-il pourvu l'homme de ces moyens rapides de transport? Est-ce seulement pour qu'il puisse porter à ses frères déshérités de la nature, aux sauvages et auz barbares, les bienfaits matériels de la civilisation? Non. C'est surtout pour qu'il puisse leur donner le vrai pain de l'âme, les vérités consolantes de la révélation. Car, les missionnaires aussi se serviront des aéroplanes comme ils se sont servi des bateaux à vapeur et des chemins de fer. Alors, les représentants des nations du couchant et de l'aurore afflueront par la voie des airs vers la Rome papale, vers le centre de la catholicité. Alors, se réaliseront à la lettre ces paroles du prophète: (Ts. 60. 8). Qui sont ceux-ci qui volent comme les nuées ou comme des colombes vers leur colombier ?

Ce n'est pas l'extension du commerce, de l'industrie, ni même de l'instruction profane, mais c'est surtout l'extension du royaume de Dieu que l'homme doit avoir en vue pour répondre aux desseins de son créateur. Il doit travailler toujours et en tout pour la plus grande gloire de Dieu: *Ad majorem Dei gloriam.*

Samedi soir, le 13 juin, de 7.30 à 10 heures, la fanfare de Saint-Boniface fera de la musique devant La Maison Blanche.

Chez Nous ET autour de Nous

Madame Dufort, No. 471 rue DesMeurons, annonce au public qu'elle recevra avec plaisir tout le linge que l'on voudra bien lui confier pour les Orphelins de l'Orphelinat de Otterburne.

Cette semaine au Téâtre Walker on donnera la reproduction de l'expédition et des aventures du Capitaine Robert Falcon Scott, au pôle Sud. La semaine prochaine, le célèbre M. Chauncey Olcott, ténor Irlandais, dans "Shameen Dhu."

M. Alfred Mayette, de Saint-Boniface est parti la semaine dernière pour Houghton, Michigan, où il passera quelques jours chez son frère.

M. l'abbé Lamy, directeur des *Cloches* et M. Adrien Potvin, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, sont partis vendredi soir pour Edmonton, où ils ont assisté au Congrès de nos compatriotes de la province d'Alberta. Ce congrès, nous disent les dépêches, a été un magnifique succès.

Nous avons reçu de Monsieur Liguori Gagné un article sur la police de Saint-Boniface, nous regrettons de ne pouvoir le publier cette stmaine faute de place. Nos lecteurs pourront en prendre connaissance la semaine prochaine.

Nous donnons aujourd'hui en page sept la publication de la magnifique conférence faite le 27 mai dernier par le Révérend Père Blain dans la salle du collège de Saint-Boniface. Cette conférence est aussi instructive qu'elle est intéressante. Dans une autre page la continuation des superbes conférences du Rév. Père Winnen.

On vient de soumettre au Bureau de Contrôle de Winnipeg, les plans d'un pont nouveau sur la rivière Assiniboine, à la rue Main. Ce pont coûterait environ $186,-000. Ce serait une amélioration sérieuse pour le traffic de Norwood

Des voleurs ont enlevé des plants de fleurs dans le parc qui fait le coin des rues Main et Water. Ce parc vient d'être dessiné; et, bien que le vol ne soit pas considérable en valeur, il est décourageant pour l'Industrial Bureau, qui s'était chargé d'embellir ce coin, si laid depuis qu'on a démoli les maisons.

Il y a 23 ans samedi que Sir John McDonald est mort. Les journaux sans distinction de couleurs ont consacré à l'événement d'assez longs articles. Plus le temps avance, plus on voit quels services cet homme politique a rendus au Canada.

Colonie Belge

Comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, il y eut assemblée générale au Club Belge, dimanche passé. La vaste salle était archi-comble. Après de magnifiques discours par M. le Président, M. P. Bossuyth, MM. Prosper Gevaert, Charles Menu, Auguste Van Hoorenbecke, quelques remarques par MM. DeNobele, E. Elias, Cottenier et autres membres du club, il fut procédé à un vote sur la proposition suivante: LeClub en temps que corps constitué est-il en principe en faveur d'une église paroissiale belge et de la remise par le Club d'un subside aux fins d'aider à la construction d'une Eglise." Les oui devaient se masser d'un côté de la salle, les non de l'autre côté. En moins d'une minute tous les oui se trouvaient à leur poste d'honneur. Du côté non, il ne restait que cinq membres, dont deux, ont déclaré, dit-on, plus tard, qu'ils n'avaient pas bien compri la question.

En principe le Club s'est donc montré en faveur de la construction d'une Eglise et de la remise d'un subside à cette fin. Bravo, messieurs les Belges.

On dit que les Belges assisteront à la procession dimanche prochain, groupés derrière leur drapeau national, accompagnés de la fanfare de Saint-Boniface et ayant à leur tête le Rév Père Winnen, leur compatriote et les présidents du Club et de la Fanfare.

Un pique-nique organisé par le "Belgian Cycling Club" aura lieu le 1er juillet prochain. Le même jour il y aura divers concours entre autres une course cycliste.

Notre ami, August VanHoorenbecke, vient d'obtenir un superbe contrat pour la construction des égoûts collecteurs de Transcona. Félicitations.

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou a acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.
25 cts le pouce par insertion.

A Louer.—Chambre à louer. S'adresser au No. 505 rue Langevin, Saint-Boniface. 31

A Louer.—Un logement de 4 chambres, dans le Bloc Provencher, au-dessus de la Banque Northern. S'adresser au Gérant, M. Trottier, Saint-Boniface. 32

Trouvé.—Trouvé sur la rue Cathédrale, un chapelet monté en argent. Prière de le réclamer à nos bureaux et de payer les frais d'annonce. 32

Logement à Louer—Logement à louer avec poêle électrique, dans le Bloc André No. 70½ avenue Hamel. S'adresser No. 147 rue de LaMorinie, Saint-Boniface. Téléphone Main 6125. Aussi un magasin pouvant servir de restaurant. 31-32

A Louer—Maison sur la rue Notre Dame, possession le 1er juin. S'adresser au Bureau du *Manitoba*.

Situation Vacante.—Importante situation vacante pour la vente et le placement de propriétés immobilières et assurances vie à Saint-Boniface et dans l'Est du Manitoba, pour l'une des plus anciennes et des meilleures Compagnies Canadiennes. Ecrire à Boîte 5 St-Boniface. 29-34

Les personnes qui désirent faire un voyage en Europe ou tout autre pays feront bien de consulter l'annonce du C.P.R., dont M. Cléophas Marcoux est le seul agent français.

AVIS.—Les cultivateurs, entrepreneurs et gens d'affaires qui emploient du personnel auront tout avantage à s'adresser au Bureau de Placement et Agence Immobilière, 17 avenue Provencher, St-Boniface. Boîte de poste 1.

Le Bureau ne recommande que des employs donnant toute garantie.

Servante.—On demande une servante. S'adresser à madame J. A. Marion, No. 35 rue Dumoulin, Saint-Boniface. 22

On demande des bonnes et servantes pour travailler dans les maisons privées à de très bons gages; adressez-vous à la St. Boniface Employment and Real Estate Bureau.

A louer.—Un appartement de deux chambres, dans le Block Gevaert & Deniset, Avenue Provencher, à côté du Bureau de Poste Eclairage, chauffage, eau chaude et froide.

M. A. Pelletier annonce qu'il a une voiture de transfer, à la disposition du public. Ses taux seront modérés. Satisfaction garantie. S'adresser: coin des avenues Taché et Provencher, magasin de M. L. J. Collin, ou au No. 92 rue Aubert. A aussi du bois d'épinette rouge de première qualité. 28

Chronique de la Province

ST. JEAN-BAPTISTE

Le 2 juin, M. Adhémar Malhiot, de Saint-Boniface, conduisait à l'autel, Mademoiselle Alma Loiselle, de St. Jean-Baptiste. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend M. St. Amant, curé de St. Jean-Baptiste. M. F. D. Trottier, de Saint-Boniface agissait comme garçon d'honneur, la fille d'honneur était Mlle Emma Baril. De nombreux parents et amis de Saint-Boniface et de St. Jean-Baptiste assistaient à la cérémonie; et se réunirent ensuite chez M. H. Loiselle, père de la mariée, où un excellent goûter leur fut servi. L'heureux couple reçut de nombreux et riches cadeaux et le lendemain M. et Mme Malhiot quittaient St. Jean-Baptiste pour aller fixer leur résidence à Saint-Boniface, où nos meilleurs vœux les accompagnent.

UN INVITE.

LA SALLE

Six enfants de cinq et six ans viennent de faire leur première communion. Conscients de l'amour du Divin Maître pour les tout petits, ils se sont approchés de Lui avec une joie et une confiance toute enfantines. Il était touchant de les voir à la table sainte si recueillis et si modestes. Sans doute que le Cœur de Jésus gardera ces âmes qu'on avait cultivées pour Lui avec un soin jaloux.

—Notre vénéré curé est de retour de son voyage à Montréal. Il est arrivé porteur de plans pour la nouvelle église de LaSalle. Espérons que la construction en commencera bientôt.

—Messieurs les abbés Leroux et Lamy, ont tour à tour rempli ici les fonctions curiales durant l'absence de M. l'abbé Gendron. Le souvenir de ces messieurs restera en bénédiction parmi nous.

JEAN-BAPTISTE DE LASALLE.

N'oubliez pas de vous faire inscrire sur les listes électorales les 15, 16 et 17 du courant. TOUS DOIVENT SE FAIRE INSCRIRE DE NOUVEAU.

Les Champs d'Huile de Calgary

Le député-ministre des Mines, à Ottawa, vient de visiter les champs d'huile de Calgary. Son rapport contient, entre autres paroles, celles-ci:

"Les récentes découvertes n'établissent pas définitivement l'existence d'un champ *commercial important*, mais elles nous font croire davantage à des couches d'huile, dont on peut déterminer l'étendue par des recherches intelligentes et méthodiques, faites par des experts. Personne ne devrait placer d'argent dans ces entreprises de compagnies d'huile s'il n'est en mesure de perdre cet argent; et avant de débourser, il devrait s'assurer si la compagnie a un capital suffisant pour creuser plusieurs puits. Il devrait exiger, de plus, une certaine marge pour les imprévus qui se produisent toujours dans le creusage et qui entraînent de plus grandes dépenses. Il devrait encore s'assurer qu'un expert reconnu a examiné le terrain qu'on se propose d'exploiter, et qu'il s'est déclaré satisfait de l'entreprise. Tous se rappellent la spéculation minière de Kootenay-ouest. Ce district s'en ressent encore. Des capitaux énormes ont été gaspillés et beaucoup d'épargnes ont été ruinées par des placements mal avisés, faits sans réflexion. L'exploitation de l'huile est beaucoup plus dangereuse et demande autant sinon plus de connaissances techniques, et d'habileté. Le développement d'un champ commercial sera d'une valeur incalculable au pays, mais on y parviendra par un travail raisonné réfléchi, intelligent—non par de la spéculation échevellée. Cette spéculation échevelée, si elle se produit, peut faire de tels ravages qu'il faudra une génération pour guérir le mal causé.

Sécurité de l'Aviation

Pour supplémenter son asse[rtion] que dans vingt-cinq ans l'aviation sera le moyen de tran[s]port le plus sûr, le R.P. Blain, S.[J.] nous passe le très instructif table[au] suivant :

TABLEAU

1908	un tué	par	1500	milles	de v[ol]
1909	"	"	14000	"	"
1910	"	"	32000	"	"
1911	"	"	40000	"	"
1912	"	"	120000	"	"

D'après ces données on voit que l'aviation offrait :

En 1909 neuf fois moins de dang[ers] qu'en 1908 ;
En 1910 vingt et une fois moins dangers qu'en 1908 ;
En 1911 vingt-six fois moins de da[n]gers qu'en 1908 ;
En 1912 quatre-vingt fois moins dangers qu'en 1908

Avec quelle rapidité augme[nte] la sécurité de l'aviation : Ce[tte] année 1914, les aviateurs cour[ent] cent fois moins de dangers q[u'il] y a cinq ans. Que sera-ce d[ans] vingt-cinq ans ?

A Nos Abonnés en reta[rd]

Nous invitons nos lecteu[rs] à nous faire parvenir s[on] retard le montant de l[eur] abonnement.

On demande des age[nts] dans les provinces du Ma[ni]toba, de la Saskatchewan [et] Alberta, pour prendre [des] abonnements au jour[nal] "Le Manitoba." Nous acc[or]derons 25 p.c. de commiss[ion] par abonnement.